



OCTOBRE 2022 - N. 12

BULLE IN



PONTIFICIUM OPUS A SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS INTERNATIONALIS



**LA SAINTE ENFANCE
ET LE SAINT SIÈGE**

LA VOIX DES ENFANTS

**PETITS MISSIONNAIRES EN...
AUTRICHE**





**CIRCULAIRE D'INFORMATION
MISSIONNAIRE
N.12- OCTOBRE 2022**

Éditeur: Secrétariat International
Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire ou
Sainte Enfance
Via di Propaganda 1/c
00186 ROMA
vati176@poim.va

Directeur: Sr. Roberta Tremarelli, AMSS
Secrétariat International:
Enrique H. Davelouis E.
Erika Granzotto Basso
Sr. Maddalena Hoang Ngoc Khanh Thi, A.C.M
Sascha Paul Koster
Kathleen Mazio
Augustine G. Palayil
Matteo M. Piacentini

Rédaction: Secrétariat International
**Couverture, conception graphique et
mise en page:** Erika Granzotto Basso

Ont contribué à la rédaction de ce numéro:
Enrique H. Davelouis E.
Erika Granzotto Basso

Photo: Archives photographiques Œuvre
Pontificale de l'Enfance Missionnaire, Direction
Nationale Ouganda, Direction Nationale Côte
d'Ivoire, Direction Nationale Autriche, Diocèse
de Pekhon, Diocèse de Kumbo, Diocèse de
Kumbo Hoima, Diocèse de Kumbo Lira, Diocèse
de Kumbo Nebbi, Préfecture Apostolique du
Sahara Occidental

Photo de couverture:
Direction National de Guinée Bissau

DANS CE NUMÉRO

3 ÉDITORIAL

Sr. Roberta Tremarelli

4 LA SAINTE ENFANCE ET LE SAINT SIÈGE

PIUS XI

1928 - 1931

PIUS XII

1940 - 1957

PRIÈRE DE PIE XII

DES ANNALS DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE - DES
LETTRES

14 LES ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES : ÉCOLE DE "MISSIONNARITÉ"

20 LA VOIX DES ENFANTS DES DIOCÈSES

MYANMAR - DIOCÈSE DE PEKHON

CAMEROUN - DIOCÈSE DE KUMBO

SAHARA OCCIDENTAL - PRÉFECTURE
APOSTOLIQUE

ALBANIE - ARQUIDIOCÈSE DE TIRANA - DURRES

COLOMBIE - VICARIAT APOSTOLIQUE DE MITÚ

DE NOS DIRECTIONS NATIONALES

CÔTE D'IVOIRE

ARGENTINE

NICARAGUA

UGANDA

COLOMBIE

30 PETITS MISSIONNAIRES EN...AUTRICHE



Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre... avec la puissance de l'Esprit Saint...

Ce que nous lisons dans les pages qui suivent est l'œuvre de l'Esprit Saint, c'est le fruit de l'action de l'Esprit Saint sur chaque disciple missionnaire, sur chaque baptisé. Et tout ce que l'Esprit peut produire lorsque nous sommes dociles à son action est beauté !

L'Esprit Saint, comme l'a précisé le Pape François dans son message pour la Journée mondiale des missions célébrée le 23 octobre dernier, est le véritable protagoniste de la mission.

Et la mission continue... également aujourd'hui et partout. C'est évident pour nous, qui pouvons nous nourrir et nous enrichir des témoignages et des histoires des autres sur la façon dont l'Évangile peut être vécu dans divers contextes et cultures, et à tout âge. C'est moins évident pour ceux qui ne peuvent pas encore faire l'expérience d'une Église vivante, d'un Christ vivant. Et c'est précisément cela qui nous pousse, de manière pressante, à proclamer, à partager la joie d'être dans le Christ et avec le Christ, d'être membres de son Corps.

L'évangélisation n'est pas seulement un programme, une activité, mais elle est l'expression de divers aspects qui se rejoignent dans chaque église particulière, dans sa manière de vivre le baptême et la présence de l'Esprit Saint. C'est le Christ qui attire, pas nos propositions. C'est le Christ et son Royaume que nous servons, pas la reconnaissance.

Et à la lumière de l'Esprit Saint, toujours dans le contexte du centenaire de l'élévation à la dignité pontificale de l'Œuvre de la Sainte Enfance, nous continuons à découvrir et à nous souvenir de ce que les Pontifes Pie XI et Pie XII ont soutenu et reconnu dans la proposition de Mgr Charles de Forbin Janson. Une proposition toujours actuelle qui dénote un développement continu du charisme.

En novembre dans son intention de prière mensuelle, le pape François invite à prier pour les enfants qui souffrent. Dans son vidéo message il rappelle que

Trop souvent nous oublions notre responsabilité... Chaque enfant marginalisé, abandonné par sa famille, sans scolarisation, sans soins médicaux, est un cri ! Un cri qui s'élève vers Dieu et accuse le système que nous, les adultes, avons construit. Tout enfant qui est abandonné, c'est notre faute... Ils doivent pouvoir recevoir une éducation et ressentir l'amour d'une famille pour savoir que Dieu ne les oublie pas. Prions pour que les enfants qui souffrent, ceux qui vivent dans la rue, les victimes des guerres et les orphelins, puissent avoir accès à l'éducation et retrouver l'affection d'une famille.

Nous retrouvons cette préoccupation et cette responsabilité lorsque nous lisons ce qui était au cœur de Mgr Charles de Forbin Janson lorsqu'il réfléchissait au but de la fondation de l'Œuvre de la Sainte-Enfance en 1842

Arracher à la mort une multitude d'Enfants nés de parents infidèles, que le caprice et la misère, la superstition et la barbarie la plus hideuse et la plus dénaturée détruisent par milliers et par centaines de milliers, soit dans les eaux des fleuves et les abîmes de la mer, soit sous la dent des chiens et des pourceaux ; avant tout, par le baptême, ouvrir le ciel au plus grand nombre possible de ces Êtres infortunés déshérités en naissant de l'affection paternelle; préparer un moyen sûr et puissant de régénérer les nations idolâtres, en donnant une éducation chrétienne à ceux qu'on aurait sauvés de la mort, et plus tard faire de ces Enfants rachetés des instruments de salut, comme Maîtres et Maîtresses d'école, Médecins et Sages-femmes, Catéchistes, Prêtres même et Missionnaires indigènes

Le fondateur de l'Œuvre ne voulait pas seulement sauver de la mort les enfants pour leur offrir des conditions de vie acceptables, mais aussi de les former aux vertus humaines et chrétiennes, afin qu'ils deviennent ces nouveaux Moïse qui, sauvés des eaux, seraient les libérateurs et les évangélisateurs de leurs propres peuples.

Déjà quelques mois après sa fondation les effets positifs de l'Œuvre ne se font pas seulement sentir dans les terres de mission : elle contribue également à élever l'esprit de piété et de sacrifice dans les sociétés chrétiennes du XIXe siècle.

Aujourd'hui, au XXIe siècle, la tâche éducative de l'Œuvre Pontificale de la Sainte Enfance est toujours valable et pertinente, puisque son objectif spécifique est toujours valable et pertinent, à savoir faire des disciples de Jésus, des disciples missionnaires.



SR. ROBERTA TREMARELLI
Secrétaire Général Œuvre Pontificale Sainte Enfance



LA SAINTE ENFANCE ET LE SAINT SIÈGE

L'ŒUVRE EST PLACÉE SOUS LE HAUT PATRONAGE D'UN CARDINAL PROTECTEUR NOMMÉ PAR LE SAINT-PÈRE, À MOINS QU'IL NE PLAISE À SA SAINTETÉ DE DAIGNER EXERCER ELLE-MÊME CE HAUT PATRONAGE. CETTE FAVEUR NOUS EST PRÉCIEUSE ET COMBIEN NOUS SOMMES HEUREUX DE RETROUVER, DANS CELUI QUI TIENT SUR TERRE LA PLACE DU CHRIST ABSENT, CETTE PRÉDILECTION POUR L'ENFANCE QUI FUT UN DES TRAITS LES PLUS TOUCHANTS ET PEUT-ÊTRE LE PLUS DIVIN DE L'HUMANITÉ DE NOTRE SEIGNEUR.

Monseigneur Bressolles – Président du Conseil Supérieur de l'Œuvre Pontificale de la Sainte Enfance (1950)

PIUS XI

(1922 -1939)

1928

Monseigneur Mério est toujours heureux de se rendre à Rome, chaque année, afin d'exprimer sa profonde gratitude à S. E. le Cardinal Vannutelli, protecteur de l'Œuvre. Et c'est avec une joie toujours nouvelle qu'il dépose aux pieds du Souverain Pontife l'hommage respectueux et filial du Conseil Central, et le compte rendu des efforts et des réalisations de l'Exercice annuel.

Sa joie fut doublée, cette année, par l'importance des aumônes. Le Journal La Croix a relaté dans les termes ci-dessous l'audience du 12 avril :



S. S. PIE XI ET L'ŒUVRE DE LA SAINTE-ENFANCE

Rome, 13 avril

Dans l'audience privée que S. S. Pie XI lui a accordée hier, Mgr Mério, Directeur Général de la Sainte-Enfance, a pu présenter au Saint-Père l'état très intéressant des recettes de l'Œuvre depuis 1914. [...]

Sa Sainteté a exprimé la satisfaction que lui causait ce progrès continu. Le Pape a dit son admiration à la vue des sacrifices si nombreux que ces chiffres laissaient entrevoir de la part des associés du monde entier. La Providence, a-t-il observé, bénit l'action du Directeur Général, la grâce de Dieu, visiblement, s'est répandue sur l'Œuvre comme attestent les aumônes recueillies qui sont le fruit de la charité. C'est à quoi ont correspondu, par leur dévouement, leur zèle, leur esprit d'apostolat les Directeurs de l'Œuvre. Le Souverain Pontife s'est réjoui de la coopération que les Directeurs nationaux et régionaux, les agrégés et les associés donnent au Conseil Central et au Directeur Général, et il a chargé Mgr Mério de transmettre le 30 mai prochain, aux membres du Conseil Central, qui appartiennent à toutes les nations, ses vives félicitations et ses bénédictions, pour eux et leur pays. Le Saint-Père a insisté de nouveau sur la multiplication des fêtes de la Sainte-Enfance dans les paroisses et dans les maisons d'éducation, afin d'inculquer de cette façon aux enfants l'esprit de sacrifice et d'apostolat.

Annales de l'Œuvre de la Sainte Enfance, Tome n°482, Octobre 1928, page 262



1931

A Notre Cher Fils Bonaventura Ceretti, Cardinal de la Sainte Eglise Romaine du titre de Sainte Cécile

Notre très cher fils,

Salut et bénédiction apostolique

L'œuvre Pontificale de la Ste Enfance, dont le siège directeur se trouve dans la ville archiépiscopale de Paris, étant actuellement sans protecteur auprès de la Curie Romaine, Nous avons cru, en vue de pourvoir au bien de cette œuvre féconde, devoir vous confier cette fonction à vous, Notre cher Fils, dont le patronage nous en avons la ferme confiance, apportera à l'œuvre précitée de nombreux avantages et de l'accroissement.

En conséquence, de notre propre mouvement, de science certaine et après mûre délibération, c'est Vous, notre cher Fils, que par ces Lettres Apostoliques et en vertu de notre autorité, nous choisissons, établissons et proclamons Patron ou Protecteur à vie, auprès de Nous et de ce Siège Apostolique, de l'œuvre Pontificale susdite de la Sainte Enfance, avec les honneurs, les privilèges, les droits, les pouvoirs et les charges ordinaires et usuels.

En conséquence, à tous et à chacun des directeurs et des associés à la dite Œuvre Pontificale nous ordonnons de vous agréer pour leur Patron, et de vous traiter avec le respect qui vous est dû ; nonobstant toute disposition contraire.

Donné à Rome, à St Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 18^e jour du mois de juin de l'an 1931, dixième année de Notre Pontificat.

PIUS XII

(1939 -1958)

1940

SECRÉTARIAT D'ÉTAT DE SA SAINTETÉ

Du Vatican, le 8 avril 1940.

MONSEIGNEUR,

Le Saint-Père a bien reçu la supplique que vous Lui avez fait parvenir dernièrement par l'entremise de la Nonciature Apostolique de Paris. C'est avec grand plaisir que je puis vous donner aujourd'hui la réponse à ce qui en faisait l'objet, réponse conforme au désir que vous exprimiez : le Saint-Père a daigné en effet décider qu'Il continuera à être Lui-même dans l'avenir le Protecteur de l'Œuvre Pontificale de la Sainte Enfance.

Heureux de vous transmettre ce message, je saisis l'occasion pour vous redire, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments toujours bien dévoués en N.-S

L. Cardinal Maglione

à Monseigneur Mério, Directeur général de l'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance – Paris





LA SAINTE ENFANCE ET LE SAINT SIÈGE

Sa Sainteté PIE XII Protecteur de l'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance

CHERS ASSOCIÉS,

Vous vous rappelez que Son Eminence le Cardinal Pacelli était le protecteur officiel de l'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance auprès du Saint-Siège. Les témoignages que nous avons reçus de sa bienveillance, pendant tout le pontificat de S. S. Pie XI, sont innombrables. Comment n'évoquerions-nous pas entre autres la visite que, Légat pontifical aux fêtes de Lisieux, en 1937, Il daigna faire au Siège Central de l'Œuvre, le samedi 10 juillet. Ce fut pour nous une matinée inoubliable.

A cette insigne faveur S. E. le Cardinal Pacelli ajouta, chaque fois que Monseigneur le Directeur général se rendit à Rome, maintes preuves de l'intérêt qu'il prenait au développement de l'Œuvre libératrice de l'enfance païenne.

S. S. Pie XII vient de nous prouver que devenu Pape, Il garde toujours dans son cœur une place de prédilection pour la Sainte-Enfance.

Alors, en effet, qu'il a été obligé, dès son élévation au Souverain Pontificat, d'abandonner comme il est d'usage, la plu part des « protectorats » dont Il était chargé en tant que Cardinal, Il a daigné conserver la protection de notre Œuvre.

Monseigneur le Directeur général se faisant l'interprète de tous les membres du Conseil central et de MM. les Directeurs Nationaux et Diocésains a, aussitôt que la nouvelle lui fut annoncée par Son Eminence le Cardinal Maglione, écrit au Saint Père pour lui dire sa gratitude émue.

Avec quelle joie, chers Associés, vous apprendrez, à votre tour, que S. S. Pie XII reste votre protecteur. Avec quel zèle vous répondrez à cette marque exceptionnelle de bienveillance par un redoublement de ferveur dans vos prières et de générosité dans vos oboles.

La Sainte-Enfance est désormais doublement une œuvre pontificale. C'est un titre de gloire certes. Il suffirait pour vous en convaincre de voir comment fut accueillie cette nouvelle partout, dès que la presse l'eût fait connaître.

Mais ce doit être aussi pour vous tous un stimulant, une invitation à vous donner, avec plus de dévouement que jamais, à la cause de l'enfance malheureuse, dans les pays des Missions.

Le Pape vient de vous prouver combien cette cause lui était chère et combien Il appréciait vos efforts.

A vous de vous montrer dignes de sa confiance et de sa bienveillance pontificale.

Annales de l'Œuvre de la Sainte Enfance
Tome n°551, mai 1940, pp. 2-4

1943

Au cher fils Eugenio Mério, Directeur Général de l'Œuvre Pontificale de la Sainte-Enfance – Paris

Cher fils,

salutations et bénédiction apostolique.

Parmi les œuvres remarquables qui contribuent largement à propager la foi, émerge assurément l'Œuvre de la Sainte-Enfance, dont l'heureuse naissance à Paris remonte maintenant à un siècle.

Cette œuvre, en effet, se propose de susciter dans l'âme délicate des enfants avec un dévouement marqué à l'égard des petits païens malheureux, les saints désirs de l'apostolat. Il est certes admirable de voir la compassion dont sont animés les jeunes innocents instruits du sort réservé à tant de petits êtres qui, dénués de tout, abandonnés par leurs parents et exposés à la mort, ressemblent à ces fleurs chétives qui s'étiolent prématurément et, de ce fait, se trouvent plongés dans une situation des plus critiques pour leur vie et leur salut



éternel. Ces enfants chrétiens, d'un cœur généreux, répondent naturellement aux charmes de la charité et sacrifient bien volontiers leurs maigres économies, péniblement recueillies, pour racheter les corps des enfants des infidèles et aussi gagner leurs âmes à Jésus-Christ. De plus, en lisant avec avidité les histoires des missions ou en entendant raconter les vaillants exploits des hérauts de l'Évangile, ils apprennent à connaître la noblesse et la grandeur de l'apostolat sacré, puis, à mesure qu'ils croissent en âge et que les ressources le leur permettent, ils apportent une aide plus efficace et plus généreuse à l'œuvre de la Propagation de la foi. Parfois même, l'exemple et les vertus des missionnaires les enthousiasment au point de leur faire découvrir en eux-mêmes les germes d'une vocation apostolique parmi les peuples infidèles.

Aussi, quel éloge attribuer à l'Œuvre de la Sainte-Enfance qui se révèle d'une si grande importance et d'une si haute valeur morale, quand on la considère soigneusement dans l'ensemble de ses heureux résultats !

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les Souverains Pontifes, au cours de ce siècle révolu, ont accordé à cette œuvre leur bienveillance et leur appui. Tout d'abord, à son berceau, Grégoire XVI lui a été très favorable. Pie IX, par sa lettre en date du 18 juillet 1856, sous forme de bref : *Quum aetate qualibet*, l'approuvait et exhortait les évêques du monde entier à l'établir et à la développer dans leurs diocèses. Léon XIII concéda maints privilèges à ses associés. Pie XI daigna l'élever au rang des œuvres pontificales. Nous-même n'avons cessé d'aimer cette œuvre, toute d'humanité et de charité; élevé à la dignité cardinalice, Nous en étions le protecteur. Investi par la suite des fonctions de légat pontifical aux fêtes solennelles de Lisieux, en l'an 1937, c'est avec la plus grande joie que Nous avons visité son siège central, à Paris. Nous sommes particulièrement heureux de saisir l'occasion de son centenaire pour féliciter cordialement l'Œuvre de la Sainte-Enfance de ses travaux féconds et constants, et tous ceux, autant qu'ils sont, qui, par leur zèle et leur concours à la soutenir ou à la développer, se sont montrés dignes d'une estime bien méritée. Ainsi Nous gardons pleine confiance que tous ceux qui s'honorent du nom de catholiques, encouragés par les solennités de ce centenaire, ne manqueront pas à ce devoir de bienfaisance qui Nous tient tant à cœur, qu'ils ne supporteront pas de voir tant de bébés païens privés du bienfait de la régénération chrétienne, mais qu'ils travailleront avec zèle et persévérance pour qu'un plus grand nombre encore, purifiés par le saint baptême, grandissent, avec l'aide de Dieu, dans le sein de l'Église, ou, en danger de mort, soient susceptibles de jouir de l'éternelle félicité.

En attendant, comme messagère et dispensatrice des dons célestes, et aussi comme gage de Notre particulier attachement, Nous vous accordons très affectueusement dans le Seigneur la Bénédiction apostolique, à vous, Notre cher fils, à vos collaborateurs, ainsi qu'à tous les directeurs particuliers et aux associés de l'Œuvre de la Sainte-Enfance.



Donné à Rome près de Saint-Pierre, le 13 juin, dimanche de Pentecôte, de l'année 1943, notre cinquième pontificat.



LA SAINTE ENFANCE ET LE SAINT SIÈGE

1946

Lettre encyclique QUEMADMODUM

sur le devoir actuel de s'occuper plus activement des enfants indigents

6 janvier 1946

...A la lumière de ces paroles et de ces pensées, vous voyez, Vénérables Frères, de quel amour et de quel soin diligent l'Église, à l'exemple de son Fondateur, doit entourer les enfants. En effet, tout en n'omettant rien de ce qui est en son pouvoir pour que leurs corps ne manquent ni de nourriture, ni de toit, ni de vêtements, elle ne perd pas de vue pourtant ni ne néglige leurs petites âmes qui, nées en quelque sorte du souffle divin, semblent manifester comme un rayon des beautés célestes. Elle veille donc tout d'abord et elle vise à ce que leur innocence ne soit pas souillée et qu'on pourvoie soigneusement à leur salut éternel. C'est pourquoi elle possède en nombre presque incalculable des institutions et des oeuvres dont le but est d'éduquer les enfants comme il faut, de les former à la pureté des moeurs et de les amener, selon leurs capacités, à une condition de vie qui réponde aux besoins grandissants de leur âme et de leur corps. Dans ce champ d'action d'une extrême utilité, vous le savez, un grand nombre d'associations religieuses d'hommes et de femmes rivalisent d'un empressement merveilleux et efficace, et leur activité sage, vigilante, se dépense toute pour le plus grand profit de l'Église et de la société civile. Et ce n'est pas seulement chez les peuples et les nations civilisés que cette action est exercée avec de nombreux et salutaires résultats, mais aussi chez les peuples primitifs, ou encore insuffisamment éclairés de la lumière chrétienne, que les semeurs de la vérité évangélique, et en particulier l'oeuvre pontificale de la Sainte-Enfance, arrachent tant d'enfants à la servitude du démon et des hommes pervers pour les faire passer dans la liberté des fils de Dieu et à un genre de vie plus humain.

1947

A Notre cher Fils Adrien Bressolles, Prélat de Notre Maison, Directeur General de l'Œuvre de la Sainte Enfance.

C'est avec une satisfaction toute paternelle que Nous avons appris récemment que la belle Œuvre pontificale de la Sainte Enfance s'apprêtait à fêter dans quelques semaines, le Centenaire de sa fondation.*

Les liens qui Nous unissent à cette méritante institution Nous faisaient un très doux devoir de n'être pas absent des solennités par lesquelles sera marqué à Paris, en présence de nombreux membres de l'épiscopat français, ce mémorable anniversaire. Après avoir été en effet, pendant plusieurs années, au temps de Notre cardinalat, protecteur de la « Sainte Enfance », Nous avons consenti à le rester lors de Notre Elévation au Pontificat Suprême, pour manifester tout l'intérêt que Nous portions à cette Œuvre.

Comment pourrions-Nous oublier que des milliers d'âmes abandonnées, dans les plus lointains pays de mission, lui doivent sans nul doute leur salut éternel ? Et Nous ne saurions davantage passer sous silence le grand courant de foi et de zèle apostolique et missionnaire que ses dirigeants surent si bien créer parmi les enfants chrétiens des nombreux pays d'Europe où l'Œuvre de la Sainte Enfance s'implanta progressivement. Le dévouement et la générosité de tous - parents et enfants, prêtres et religieux - répondit d'ailleurs amplement à l'heureuse initiative, et c'est ainsi que la frêle semence jetée en terre, il y a un siècle, par Monseigneur de Forbin-Janson, est devenue aujourd'hui un grand arbre, dont Nous ne pouvons que souhaiter voir s'accroître l'heureux développement.

C'est donc avec les sentiments de la plus paternelle bienveillance que Nous serons présent en esprit au milieu de la grande famille de la Sainte Enfance le 27 Novembre prochain et que, dès maintenant Nous envoyons à tous ceux qui prendront part aux solennités du Centenaire, à commencer par les Représentants de la Hiérarchie et par vous-même, en gage des plus abondantes faveurs célestes, Notre Bénédiction Apostolique.

Castel Gandolfo, le 30 Septembre 1947

* La Deuxième Guerre Mondiale n'a pas permis la célébration du Centenaire de l'Œuvre en 1943 (n.d.R.)

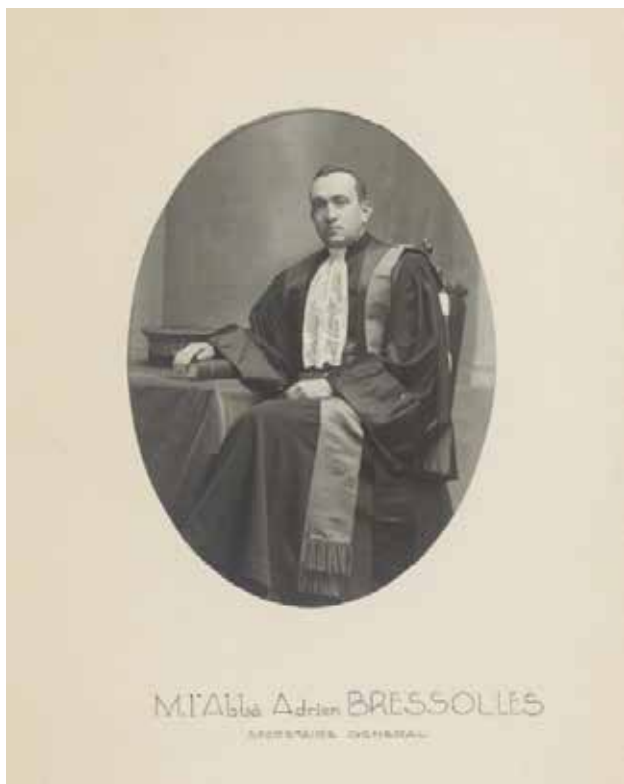


1951

Lettre encyclique EVANGELII PRAECONES, 2 Juin 1951

...Vous n'ignorez pas, Vénérables Frères, que Nous avons institué récemment une fête destinée aux enfants, afin de promouvoir par la prière et l'aumône l'Œuvre de la Sainte Enfance. Puissent nos chers petits enfants s'habituer ainsi à prier avec instance pour le salut des infidèles, et puissent, dans leurs âmes encore innocentes, germer et mûrir les vocations missionnaires.
(64)

1952



SECRÉTARIAT D'ÉTAT

Lettre à Monseigneur ADRIEN BRESSOLLES
Président du Conseil Supérieur de l'Œuvre de
la Sainte Enfance du 26 Août 1952

*Monseigneur,
Au lendemain de la séance annuelle du Conseil Supérieur de la Sainte Enfance, vous avez eu à cœur de faire connaître à Sa Sainteté les résultats de vos travaux et de Lui renouveler l'expression de votre reconnaissance pour la récente institution d'une "Journée mondiale" de la Sainte Enfance.*

Vous demandiez au Saint Père, à cette occasion, s'Il accepterait de composer Lui-même une prière que pourraient réciter, au cours de la célébration de cette "Journée", les enfants affiliés à l'Œuvre dans toutes les parties du monde.

Je suis heureux de vous faire savoir que Sa Sainteté a daigné agréer ce filial désir et qu'Elle a composé la prière dont j'ai le plaisir

de vous joindre le texte.

Sa Sainteté est heureuse de donner ce nouveau témoignage de paternel intérêt à l'Œuvre de la Sainte Enfance et forme les meilleurs vœux pour que les supplications de tant d'âmes innocentes contribuent au progrès du Royaume de Dieu dans le monde si tourmenté d'aujourd'hui.

Veillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mon religieux dévouement.



LA SAINTE ENFANCE ET LE SAINT SIÈGE

PRIÈRE
POUR
LA JOURNÉE MONDIALE DE LA SAINTE ENFANCE
COMPOSÉE PAR SA SAINTETÉ PIE XII
PROTECTEUR DE L'ŒUVRE

O Jésus, petit enfant, né pour que tous les petits enfants te sentent leur frère
et sachent que tu les aimes, nous voici rassemblés autour de toi
de tous pays du monde pour te dire aujourd'hui d'une seule voix,
notre amour et notre désir de te ressembler
dans nos pensées, dans notre cœur, dans notre vie.
Tu nous attires, et nous, nous sentons di bien ton appel!
Tu nous ouvres les bras, et nous sommes si heureux de reposer sur ton Cœur!
Mais, O Jésus, tous tes petits ne sont pas ici.
La plupart de ceux qui sont nés en même temps que nous
ne te connaissent pas encore,
ne savent pas que tu les cherches et que tu les attends,
que tu les demandes à ceux qui t'aiment comme le cadeau
qui te fait le plus plaisir et que tu désires le plus.
Nous te prions pour eux, Jésus, comme pour nous-mêmes.
Fais que la bonne nouvelle de ta venue et de ton Règne
les atteigne dans tous les coins de la terre
Ainsi soit-il!





1953

SECRÉTARIAT D'ÉTAT DE SA SAINTETÉ

Du Vatican, le 29 juillet 1953

Lettre à Monseigneur Adrien Bressolles

Monseigneur,

Au reçu de votre lettre du 23 juin dernier, je n'ai pas manqué de déposer entre les mains de Sa Sainteté le Rapport annuel de l'Œuvre de la Sainte-Enfance que vous Lui adressiez.

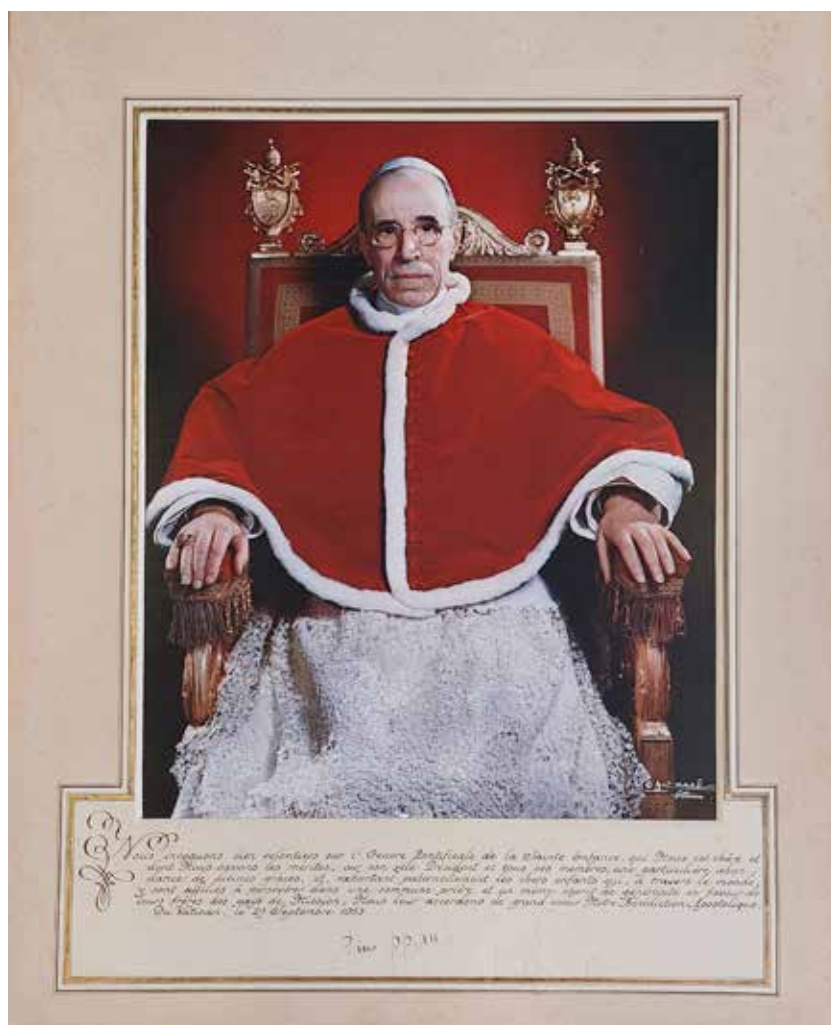
Le Saint-Père a pris connaissance avec un vif intérêt des éléments de ce Rapport et, de tout cœur, il félicite l'Œuvre que vous présidez de l'accroissement constant de ses recettes au cours des dernières années. Les besoins des Missions sont si grands et si urgents qu'on ne saurait trop stimuler le zèle des chrétiens à concourir à cet effort apostolique de l'Eglise ni trop les remercier de leur généreuse contribution.

En particulier, Sa Sainteté vous sait gré du don important que vous joignez à l'intention de tant de misères qui sollicitent son inépuisable charité. Elle remercie tous les donateurs qui ont participé à ce geste de filiale déférence et leur accorde, ainsi qu'à tous les membres de l'Œuvre de la Sainte-Enfance, une paternelle Bénédiction Apostolique.

Par mon entremise, enfin, vous sollicitez le privilège d'un Autographe Pontifical, qui serait, au siège même de l'Œuvre, le précieux témoignage de la constante bienveillance de son Auguste Protecteur. C'est très volontiers que je me suis fait l'interprète de votre pieux désir auprès du Saint-Père, et j'ai le plaisir de vous faire savoir qu'il agréé favorablement votre requête. Je ne manquerai pas dès lors de m'entendre avec Mgr Ercole pour la réalisation de ce projet.

Veillez agréer, Monseigneur, l'assurance de mon religieux dévouement.

J.B. Montini
Pro-Secrétaire



Autographe Pontifical conservé par le Secrétariat International de l'Œuvre à Rome



LA SAINTE ENFANCE ET LE SAINT SIÈGE



*Pape Pie XII avec le cardinal
Giovanni Battista Enrico Antonio Maria
Montini, future Pape Paul VI*

1957

Sa Sainteté Pie XII a fait à l'Œuvre de la Sainte Enfance une place de choix, dans son discours au Congrès Mondial de l'apostolat des Laïcs, 5 octobre 1957

[...] Nous voudrions attirer spécialement votre attention sur un aspect de l'éducation des jeunes catholiques : la formation de leur esprit apostolique. Au lieu de céder à une tendance un peu égoïste, en songeant seulement au salut de leur âme, qu'ils prennent aussi conscience de leur responsabilité envers les autres et des moyens de les aider. Nul doute, d'ailleurs, que la prière, le sacrifice, l'action courageuse pour gagner les autres à Dieu, ne soient des gages très sûrs du salut personnel. Nous n'entendons nullement par-là blâmer ce qu'on a fait dans le passé, car les réalisations nombreuses et remarquables à cet égard n'y manquent pas. Nous pensons, entre autres, aux hebdomadaires catholiques, qui ont entretenu le zèle de beaucoup pour les œuvres charitables et l'apostolat. Des mouvements comme l'Œuvre de la Sainte-Enfance eurent en ce sens de fécondes initiatives. Toutefois l'esprit apostolique s'implante au cœur de l'enfant non seulement à l'école, mais bien avant l'âge scolaire, par les soins de la mère elle-même. Il apprendra comment prier à la Messe, comment l'offrir avec une intention qui embrasse le monde entier et surtout les grands intérêts de l'Église. En s'examinant sur les devoirs envers le prochain, il ne se demandera pas seulement : « Ai-je fait du tort au prochain? », mais encore : « Lui ai-je montré le chemin, qui conduit à Dieu, au Christ, à l'Église, au salut? ». [...]





DES LETTRES



LES PETITS ASSOCIÉS DE LA SAINTE-ENFANCE FONT LA CHARITÉ AUX PETITS ENFANTS DES PAYS PAÏENS, PRIENT ET SE SACRIFIENT POUR EUX

Ayant réussi à économiser quelques petits sous, nous voulons prouver que nous nous intéressons beaucoup aux missions.

Nous sommes dans un orphelinat et avons le bonheur d'avoir une très bonne instruction religieuse ; pour remercier le Bon Dieu d'une si grande grâce, nous voulons à notre tour lui gagner des âmes.

Nous vous envoyons un mandat et nous vous donnons aussi ce qui est le plus important, nos prières et nos sacrifices.

M. D.

Je vous enverrai à la fin du 2^e trimestre le prix de mes places de compositions. Je ne suis qu'en 5^e A. Je vous envoyais avant, de temps en temps, quand j'avais un succès quelconque. Cette année, je ne m'en sors pas mal, puisque je suis premier, alors je peux vous envoyer un peu plus et plus régulièrement.

Je prie pour mes petits filleuls et pour la belle entreprise de la Sainte-Enfance. C'est si beau l'apostolat missionnaire et comme je ne suis pas en âge (j'ai 11 ans), je l'aide autant que je peux.

D. B.

Les petites filles de l'Ecole de C. sont heureuses d'envoyer 30 francs en timbres pour le baptême de 6 enfants païens.

Ce sont les économies réalisées pendant le Carême par les privations de bonbons et de gourmandises diverses. Nous demandons les prières de nos petits filleuls afin de toujours aimer le Bon Dieu et de le faire aimer autour de nous.

S. B.

LES PETITS ENFANTS DES PAYS PAÏENS PRIENT POUR LES PETITS ASSOCIÉS DE LA SAINTE-ENFANCE ET FONT POUR EUX DES SACRIFICES

Tous les jours, pour leur goûter, on donne aux petites Chinoises recueillies à l'orphelinat de Paotingfou quelques haricots cuits à l'eau. Or, une des petites âgée de six ans, sachant la cherté des grains, s'est mis dans la tête d'économiser le goûter d'un jour.

Profitant de l'absence de la Sœur, elle monte sur un table et demande à ses compagnes du même âge et plus petites de lui donner tous les haricots pour les rendre à la Sœur pour le lendemain, ajoutant que c'est pour que le Bon Dieu bénisse le grand Monseigneur de France, leur bon Père, et tous les petits enfants qui donnent des sous pour elles.

Aussitôt dit, aussitôt fait, et la Sœur, à son retour, trouve tous les haricots dans la corbeille. L'explication lui est donnée et elle garde le tout, bien heureuse de la reconnaissance des petites Chinoises envers la Sainte-Enfance.

Quelques semaines après, cette petite fille de six ans quittait l'orphelinat pour le ciel. A ses derniers moments, elle à répété : « Dans les bras de Jésus, au ciel, je regarderai Monseigneur et tous les bienfaiteurs petits amis de France ».

Suor B.

Annales l'Œuvre de la Sainte-Enfance
n°551, mai 1940, pp. 53-54

LES ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES : ÉCOLE DE “MISSIONNARITÉ” *

La succession d’anniversaires et de célébrations missionnaires, qui se sont conjugués en 2022 se présente comme une provocation nécessaire pour l’éveil missionnaire de l’Église. C’est l’occasion de continuer à approfondir le renouveau missionnaire, que le pape François présente si clairement dans l’exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, lorsqu’il souligne que “J’imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclésiale devienne un canal adéquat pour l’évangélisation du monde actuel, plus que pour l’auto-préservation. La réforme des structures, qui exige la conversion pastorale, ne peut se comprendre qu’en ce sens : faire en sorte qu’elles deviennent toutes plus missionnaires, que la pastorale ordinaire en toutes ses instances soit plus expansive et ouverte, qu’elle mette les agents pastoraux en constante attitude de “sortie” et favorise ainsi la réponse positive de tous ceux auxquels Jésus offre son amitié. Comme le disait Jean-Paul II aux évêques de l’Océanie, « tout renouvellement dans l’Église doit avoir pour but la mission, afin de ne pas tomber dans le risque d’une Église centrée sur elle-même »” (num. 27).

L’année dite des centenaires des Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM) est un chemin et un moyen pour réfléchir sur l’expérience missionnaire de nos communautés, de chaque homme et de chaque femme, pour mettre en évidence la centralité de l’Évangile dans chacune des actions des OPM, pour revoir la situation ecclésiale actuelle des OPM dans le monde,

**Extrait de l’article publié dans : Misiones Extranjeras: Revista de misionología, N° 302, 2022, pages 226-234*



**FERNANDO
REDONDO
BENITO**

Président de
l’ONG pour le
Développement
Misión
América. Il
est animateur

missionnaire et collabore avec les Œuvres
Pontificales Missionnaires en Espagne.
Auteur du livre “En marcha misionera”
(Ed. San Pablo Comunicación).

pour promouvoir une nouvelle actualisation des OPM, pour considérer et nous renforcer en nous penchant sur les racines et les origines des OPM. Cette année ne peut donc pas rester figée et être réduite à 2022. Elle doit devenir, comme le Mois Missionnaire Extraordinaire appelé par le Pape François pour le mois d’Octobre Missionnaire 2019, c’est-à-dire l’impulsion et le moteur missionnaire pour renouveler, renforcer, changer et cheminer ensemble. Ces centenaires, ces célébrations, doivent susciter la recherche de nouveaux défis pastoraux dans les Œuvres Pontificales Missionnaires, afin de ne pas se renfermer, de ne pas s’ancre dans l’immobilité et la tranquillité, mais d’être toujours en mouvement missionnaire et présents sur



les lieux et dans les périphéries (humaines, géographiques et existentielles) qu'exige une société qui a besoin du message évangélique de Jésus.

Ces centaines nous font retrouver "le rêve missionnaire d'arriver à tous" (EG 31) et nous font prendre conscience que nous marchons "sur les épaules de géants", comme le soulignent les OPM d'Espagne. Reprenant les mots d'un disciple de Bernard de Chartres (1070 - 1130), les OPM nous rappellent que "notre époque, cependant, bénéficie des avantages de ceux qui l'ont précédée et connaît souvent beaucoup de choses, non pas par sa propre ingéniosité, mais par la force des autres et la riche doctrine des Pères. Bernard de Chartres avait l'habitude de dire que nous sommes comme des nains sur les épaules de géants, afin que nous puissions voir plus qu'eux et les choses plus éloignées, pas en vertu d'une netteté de la vue de notre part, ou d'une distinction physique, mais parce que nous sommes portés haut et soulevé vers le haut par leur taille gigantesque".

Nous pourrions également reprendre les mots d'Isaac Newton à Robert Hooke en 1676. Bien que ses propos portaient uniquement sur ses découvertes en optique, ils pourraient également être utiles pour notre année d'anniversaires "Si j'ai pu voir plus loin, c'est que je me tenais sur les épaules de géants". Ces géants missionnaires ont des noms comme la bienheureuse Pauline Jaricot et le bienheureux P. Paolo Manna, Mgr de Forbin-Janson, Jeanne Bigard, saint François Xavier... qui nous font monter sur leurs épaules pour revenir à nos origines, pour revenir aux aspects essentiels et radicaux de l'Évangile, pour renouveler dans la tradition, afin que l'Église, de par sa nature missionnaire, ne soit jamais stagnante, mais ouverte à la communication et à la synodalité, comme le montrent les processus que le pape François a initiés ces dernières années.

Revenir aux charismes originaires de nos Œuvres Pontificales Missionnaires, revenir à nos pères et mères dans l'animation missionnaire,

revenir aux origines de nos instituts et institutions missionnaires, nous aidera à renforcer les démarches qui, à partir de la pastorale missionnaire, contribueront à éveiller le courage, l'engagement et la responsabilité de chaque baptisé, en affirmant que "dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. Le Peuple de Dieu est saint à cause de cette onction que le rend infaillible "in credendo". Cela signifie que quand il croit il ne se trompe pas, même s'il ne trouve pas les paroles pour exprimer sa foi. L'Esprit le guide dans la vérité et le conduit au salut. Comme faisant partie de son mystère d'amour pour l'humanité, Dieu dote la totalité des fidèles d'un instinct de la foi – le *sensus fidei* – qui les aide à discerner ce qui vient réellement de Dieu. La présence de l'Esprit donne aux chrétiens une certaine connaturalité avec les réalités divines et une sagesse qui leur permet de les comprendre de manière intuitive, même s'ils ne disposent pas des moyens appropriés pour les exprimer avec précision" (EG 119).

Le 400ème anniversaire de la création de Propaganda Fide, le 150ème anniversaire de la naissance du Bienheureux Paolo Manna, le 400ème anniversaire de la canonisation de Saint François Xavier, Patron des Missions, le 200ème anniversaire de la naissance de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, le 100ème anniversaire de l'élévation au statut "pontifical" de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, l'Enfance Missionnaire et Saint Pierre Apôtre, la béatification de Pauline Jaricot, sont des moments qui nous montrent la forte présence et la contribution à la mission de l'Église de nos fondateurs, de nos prédécesseurs, de nos hommes et de nos femmes, et de nos missionnaires.

Une mention spéciale revient au "génie féminin". Nous soulignons, en effet, comme le pape François nous l'a fait remarquer dans *Evangelii Gaudium*, que "L'Église reconnaît l'apport indispensable de la femme à la société, par sa sensibilité, son intuition et certaines capacités

propres qui appartiennent habituellement plus aux femmes qu'aux hommes. Par exemple, l'attention féminine particulière envers les autres, qui s'exprime de façon spéciale, bien que non exclusive, dans la maternité. Je vois avec joie combien de nombreuses femmes partagent des responsabilités pastorales avec les prêtres, apportent leur contribution à l'accompagnement des personnes, des familles ou des groupes et offrent de nouveaux apports à la réflexion théologique. Mais il faut encore élargir les espaces pour une présence féminine plus incisive dans l'Église. Parce que « le génie féminin est nécessaire dans toutes les expressions de la vie sociale ; par conséquent, la présence des femmes dans le secteur du travail aussi doit être garantie » et dans les divers lieux où sont prises des décisions importantes, aussi bien dans l'Église que dans les structures sociales" (n. 103).

La confluence de toutes ces circonstances et expériences, à la lumière de l'Évangile, doit nous conduire à reprendre les cinq actions qui identifient le disciple missionnaire et que les Œuvres Pontificales Missionnaires ont su dûment intégrer dans leur renouveau actuel : "prendre

l'initiative, s'impliquer, accompagner, fructifier et fêter". Comme le pape François l'a déjà indiqué dans *Evangelii Gaudium*, n.24 : "L'Église "en sortie" est la communauté des disciples missionnaires qui prennent l'initiative, qui s'impliquent, qui accompagnent, qui fructifient et qui fêtent. « Primerear – prendre l'initiative » : veuillez m'excuser pour ce néologisme. La communauté évangélisatrice expérimente que le Seigneur a pris l'initiative, il l'a précédée dans l'amour (cf. 1Jn 4, 10), et en raison de cela, elle sait aller de l'avant, elle sait prendre l'initiative sans crainte, aller à la rencontre, chercher ceux qui sont loin et arriver aux croisées des chemins pour inviter les exclus. Pour avoir expérimenté la miséricorde du Père et sa force de diffusion, elle vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde. Osons un peu plus prendre l'initiative ! En conséquence, l'Église sait "s'impliquer". Jésus a lavé les pieds de ses disciples. Le Seigneur s'implique et implique les siens, en se mettant à genoux devant les autres pour les laver. Mais tout de suite après il dit à ses disciples : « Heureux êtes-vous, si vous le faites » (Jn 13, 17). La communauté évangélisatrice, par ses œuvres et ses gestes, se met dans la vie quotidienne des autres, elle raccourcit les distances, elle

s'abaisse jusqu'à l'humiliation si c'est nécessaire, et assume la vie humaine, touchant la chair souffrante du Christ dans le peuple. Les évangélisateurs ont ainsi "l'odeur des brebis" et celles-ci écoutent leur voix. Ensuite, la communauté évangélisatrice se dispose à "accompagner". Elle accompagne l'humanité en tous ses processus, aussi durs et prolongés qu'ils





puissent être. Elle connaît les longues attentes et la patience apostolique. L'évangélisation a beaucoup de patience, et elle évite de ne pas tenir compte des limites. Fidèle au don du Seigneur, elle sait aussi "fructifier". La communauté évangélisatrice est toujours attentive aux fruits, parce que le Seigneur la veut féconde. Il prend soin du grain et ne perd pas la paix à cause de l'ivraie. Le semeur, quand il voit poindre l'ivraie parmi le grain n'a pas de réactions plaintives ni alarmistes. Il trouve le moyen pour faire en sorte que la Parole s'incarne dans une situation concrète et donne des fruits de vie nouvelle, bien qu'apparemment ceux-ci soient imparfaits et inachevés. Le disciple sait offrir sa vie entière et la jouer jusqu'au martyre comme témoignage de Jésus-Christ ; son rêve n'est pas d'avoir beaucoup d'ennemis, mais plutôt que la Parole soit accueillie et manifeste sa puissance libératrice et rénovatrice. Enfin, la communauté évangélisatrice, joyeuse, sait toujours "fêter". Elle célèbre et fête chaque petite victoire, chaque pas en avant dans l'évangélisation. L'évangélisation joyeuse se fait beauté dans la liturgie, dans l'exigence quotidienne de faire progresser le bien. L'Église évangélise et s'évangélise elle-même par la beauté de la liturgie, laquelle est aussi célébration de l'activité évangélisatrice et source d'une impulsion renouvelée à se donner".

C'est dans cette communauté missionnaire que nous reconnaissons la naissance et la permanence des Œuvres Pontificales Missionnaires, qui ont toujours été soutenues par les fidèles laïcs, comme "un réseau d'animation missionnaire, pour promouvoir la foi par la prière et la charité" (Mgr Dal Toso). Ce sont les OPM qui nous rendent vraiment catholiques, qui nous transforment en tant que chrétiens afin que nous intégrions dans notre vie, dans notre communauté, une perspective missionnaire et universelle, selon le commandement du Christ.

Nous sommes Église Missionnaire car la foi grandit si elle est partagée. Nous sommes Église universelle parce que, avec le Pape, nous aidons

les Églises les plus pauvres. Nous sommes Église Catholique parce que les perspectives des OPM nous font prendre conscience du fait que notre petite communauté est missionnaire dans la mesure où elle se livre, où elle se donne, où elle partage, où elle est au service de toutes les autres communautés.

Les Œuvres Pontificales de la Propagation de la Foi, l'Enfance Missionnaire, Saint Pierre Apôtre et l'Union Missionnaire doivent être renforcées et davantage prises en compte dans tous les Diocèses du monde, parce qu'elles nous amènent à ne pas oublier la nature missionnaire de l'Église (AG 2), à la mettre en œuvre et à en faire une priorité afin que toute la famille missionnaire se sente partie prenante de cette rencontre renouvelée avec le Christ.

La pastorale missionnaire doit toujours être la première pastorale de chaque Diocèse, accompagnée par les Œuvres Pontificales Missionnaires. Ce sont les OPM, qui sont au service du Pape, qui offrent les lignes directrices pour renouveler toute la pastorale de l'Église, pour renouveler toute l'action de l'Église. Ce qui est nominal, c'est ce qui est missionnaire. Tout le reste doit être au service de l'Évangile et du commandement du Christ : "Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création" (cf. Mc 16, 15-20).

[...]

Nous pouvons tous participer à ce réseau missionnaire, nous sommes tous appelés à partager ce réseau missionnaire, car nous sommes appelés à l'évangélisation du monde et nous devons partager ce que nous pouvons, chacun à partir de l'endroit où il se trouve et de son activité. Nous devons nous rappeler, en outre, que les OPM ne sont pas seulement là pour collecter de l'argent, ce que parfois elles transmettent et donnent à voir, mais qu'elles sont là pour servir l'Évangile du mieux qu'elles peuvent : avec leur formation, avec leur prière et

aussi avec les contributions que chacun d'entre nous, à partir de sa responsabilité baptismale, peut donner.

Que chaque prière, chaque formation, chaque don, lorsqu'il est offert aux OPM ou mis en commun pour les OPM, soit un témoignage de dévouement personnel, de don de soi sans limites, de présence, car "faire la mission - comme l'a récemment indiqué le pape François-, c'est sortir de soi pour donner le meilleur de soi et le meilleur de ce que Dieu donne. Ceci est une très belle chose". C'est ce que font les OPM !

Beaucoup de choses pourraient être dites sur l'Œuvre de l'Enfance Missionnaire, dans cette rencontre avec les Œuvres Pontificales, dans le contexte des très nombreux centenaires et célébrations, mais la première consiste à recommander la publication "Histoire, charisme, spiritualité de l'Œuvre Pontificale Missionnaire de la Sainte Enfance", éditée par le Secrétariat International de l'Enfance Missionnaire et dont les auteurs sont les distingués Juan Carlos Carvajal Blanco et Rafael Santos Barba. La lecture de cet ouvrage de théologie, de missiologie, de spiritualité et de catéchèse nous permet de constater la grande pertinence et la validité de l'Enfance Missionnaire et de son charisme au 21ème siècle. Les jeunes et les jeunes filles, les enfants, nous catéchisent en permanence. Ils sont le meilleur exemple de la manière de vivre le discipulat missionnaire avec fraîcheur, joie et service.

L'Enfance Missionnaire nous aide à centraliser le dévouement et le service des enfants envers le Pape et toutes les missions, tous les missionnaires, tous les lieux où le Christ est présent, et cela favorise le sentiment d'appartenance universelle à l'Église catholique. C'est un instrument efficace et viable pour l'éducation à la foi, pour le sens de la fraternité et de la gratuité, la solidarité, à partir d'une conscience missionnaire universelle.

Cette Œuvre, l'Enfance Missionnaire, anticipe toute autre œuvre d'aide à l'enfance, mais avec une particularité : ici, ce sont les enfants

qui aident les enfants; ce sont les enfants qui évangélisent les enfants (et leurs familles) ; ce sont les enfants qui prient pour les enfants. Et tous ensemble, nous prions et joignons les enfants, avec l'œuvre qui apporte la plus grande nouveauté et joie à ce renouveau spirituel, à cette conversion institutionnelle et ecclésiale que les OPM doivent vivre.

Les Œuvres Pontificales Missionnaires sont en pleine mutation et transformation. Nous nous sentons invités au témoignage chrétien, au témoignage missionnaire qui, en ce XXIe siècle, se présente comme un véritable appel à la Joie, à la rencontre avec le Seigneur, à la vie dans le Seigneur. Les OPM servent et continueront à servir l'Église si elles sont capables de s'incarner dans chaque baptisé, dans chaque disciple missionnaire. Ce n'est qu'ainsi qu'elles contribueront à un style de vie missionnaire, personnel et ecclésial qui ravive l'ardeur et le désir de rencontrer le Seigneur. Les OPM peuvent aider, par la formation et la prière, à transmettre confiance et crédibilité à l'Église devant et dans le monde.

Les OPM ont plusieurs défis à relever actuellement, qui doivent être analysés et consolidés avec espérance et dévouement.

L'un des défis consiste à contribuer de manière décisive à faire connaître Jésus. Oui, c'est la première chose : faciliter les rencontres fraternelles pour apprendre à connaître Jésus. Nous vivons une époque de déserts et de vides, personnels, spirituels et existentiels.... Nous sommes pleins de périphéries, mais nous ne pouvons pas passer tout notre temps à nous plaindre du sécularisme et de l'indifférence! Faisons connaître Jésus ! Les OPM peuvent et doivent aider à la première proclamation, au Kérygme. Et ce défi implique de communiquer la joie de la foi, de trouver de nouvelles façons de proclamer le cœur de l'Évangile. Soyons créatifs dans le cadre des OPM sans pour autant tomber dans la répétition constante, ce qui est souvent le cas des campagnes et des journées spéciales. Sachons aussi transmettre la puissance des



témoignages crédibles : c'est l'histoire et la vie de chaque personne, qui incarne l'Évangile, qui parle et attend d'être racontée ! Le témoignage des missionnaires est l'un des témoignages les plus crédibles que nous avons et que nous possédons dans l'Église. C'est aussi un défi, celui de trouver des témoins qui se rendent présents avec leur vie et au milieu de la vie. Mais surtout dans les lieux les plus difficiles. C'est le témoignage de ceux qui vivent librement, de ceux qui se retrouvent aux côtés de leurs frères et sœurs, sans jamais tomber dans une culture d'exclusion. Les OPM doivent être capables de transmettre ces témoignages, d'être un témoin en soi. Cette année, riche en commémorations, est l'occasion et l'opportunité pour chaque Œuvre, ainsi que la vie de sainteté de nos fondateurs, de ce charisme fondateur, d'être présentée sans contraintes, sans trop d'artifices, et dans la rencontre avec la personne, avec chaque personne et aux côtés de la personne. La vie se joue dans les familles, dans la rue, à l'école, avec les amis... La vie se joue dans les familles, dans la rue, dans les écoles, dans les amis.... La vie ne se joue pas derrière un écran, mais elle se déroule et se trouve dans la réalité de la rencontre avec l'autre : sortons, sans peur, pour que les OPM puissent se présenter ainsi sans aucun masque, pour affirmer, de manière catégorique, que nous étions à leurs côtés à chaque instant de leur vie, parce que les OPM font partie de vous et sont là pour vous, parce que l'Évangile, le Christ, est pour tout le monde et fait partie de tout le monde. Allons à sa rencontre !

La charité et la fraternité doivent être deux piliers fondamentaux des OPM en ce 21^{ème} siècle. Les OPM ne doivent pas être présentées comme des lieux excentrés et éloignés de la société, des gens, mais comme des lieux pour vivre la communion, pour cheminer ensemble, - oui, c'est la synodalité missionnaire!- pour créer et forger des occasions et des espaces pour que les OPM soient le reflet d'une communauté accueillante qui écoute et entre en dialogue

avec le monde. Les OPM pourront être utiles à la mission de l'Église dans la mesure où elles seront capables de partager des espaces de vie, plutôt que des slogans et des images. Les OPM seront utiles lorsqu'elles se concentreront sur l'essentiel de l'Évangile, des paroles de leurs fondateurs, pour être une école d'humanité, pour être une école de missionnarité, pour mettre toute l'Église en état de Mission.

Nous avons été envoyés pour proclamer l'Évangile à tous, en tout lieu, en tout temps et à toute époque. La charité, la fraternité, le témoignage et l'annonce doivent être présents dans cette école de missionnarité que sont les Œuvres Pontificales Missionnaires. Cette école doit continuer à promouvoir la missionnarité en tant que branche principale des études théologiques. Une école qui doit continuer à être au service de tous. Une école qui doit être l'Évangile. Une école qui doit être un lieu de rencontre, intégrant en son sein toutes les institutions et entités qui coopèrent avec les missionnaires. Une école missionnaire qui est toujours à la disposition du Pape et pour le Pape, ce qui signifie être à la disposition de l'Église et pour l'Église, donc, de l'Évangile et pour Jésus-Christ.

Aujourd'hui, les OPM reflètent la présence de Dieu, le visage de chaque membre des OPM reflète la présence de Dieu. Le moment est venu, avec ces anniversaires et ces centenaires, de continuer à nous mettre au service des OPM, pour être la vie, le dévouement et l'espérance afin que le reflet de la présence de Dieu devienne une réalité au sein de chaque paroisse, de chaque diocèse, de chaque baptisé et, en ce sens, pour être vraiment et réellement des disciples missionnaires, dévoués et animés.

MYANMAR

DIOCÈSE DE PEKHON

PROGRAMME DE FORMATION À LA RÉ-ÉVANGÉLISATION
PAR L'ASSOCIATION DE LA SAINTE ENFANCE SUR LE
TERRITOIRE ECCLÉSIAL LOCAL



Le diocèse catholique romain de Pekhon se trouve au sud de l'État Shan, dans l'est du Myanmar. Le diocèse compte cinq municipalités : Pekhon, Pinlaung, Naungtaya, Hsi Hseng et Mawksai. Sa superficie s'élève à environ 10.150 kilomètres carrés et le territoire est principalement vallonné et montagneux. La population du diocèse compte environ 298.690 habitants. Le bouddhisme est la religion prédominante tandis que le christianisme, l'animisme et quelques autres religions sont minoritaires. Les minorités ethniques sont les Shan, Paoh, Intha, Kayan, Kayah et Lisu. À l'origine, le diocèse faisait partie de l'archidiocèse de Taunggyi. Les missionnaires du PIME ont commencé leur travail d'évangélisation à la fin du 19ème siècle. Le Pape Benoît XVI a érigé le territoire de la mission en diocèse le 15 décembre 2005, comme suffragant de l'archidiocèse de Taunggyi, et celui-ci a été inauguré définitivement le 1er avril 2006.

MISSION ET VISION DU DIOCÈSE DE PEKHON

La MISSION se caractérise par le fait de suivre et de rendre concrète la signification du nom du Diocèse de Pekhon de la manière suivante:

- P = Prière,
- E = Eucharistie,
- K = Bonté, compassion, charité
- H = Honnêteté, sincérité
- O = Trouver le chemin de l'obéissance
- N = "MAINTENANT"

La VISION se distingue par la construction d'une communauté de foi, d'amour, d'obéissance, de coopération entre les prêtres, les religieux et les personnes animées d'un désir de RÉ-évangélisation.

Le programme de formation se déroule annuellement au niveau diocésain et paroissial, et les enfants font preuve d'un très bon esprit de participation. Il s'agit d'une opportunité vraiment précieuse et spéciale pour les enfants qui pourront participer au programme de RÉ-évangélisation, ainsi que pour tous les habitants du diocèse. Bien

** l'anagramme est en anglais*



que la rencontre soit courte, elle est riche de sens et de contenus.

Il a été plutôt triste et décevant de ne pas pouvoir réaliser le programme de formation annuel comme prévu. La pandémie de COVID-19, aggravée par les tensions politiques entre les troupes militaires et les PDF locales (Forces de Défense du Peuple), a entravé davantage notre travail pastoral et nous avons été obligés d'adapter notre programme en fonction des possibilités et de l'accessibilité que nous offrait le contexte général.

La conséquence a été que de nombreuses personnes ont été contraintes de fuir et de se réfugier dans la partie occidentale du diocèse de Pekhon. La plupart des déplacés viennent de Loikaw, Pekhon et Mobyé. C'est pourquoi nous avons dû transférer notre programme de formation dans un lieu "sûr" où il n'y avait aucune restriction en matière de Covid-19, mais qui était néanmoins soumis à l'instabilité du gouvernement, le territoire étant sous le

contrôle des PDFS et de l'EAO. Malgré tout, de nombreux fidèles sont venus pour permettre à leurs enfants de recevoir cet enseignement. Il y a des milliers d'enfants dans les paroisses de St Mary, Hwarikhu, Lopu, Han O et Nanki.

Pour l'instant, il n'y a pas d'infection à virus dans notre région, mais la situation est instable sur le plan politique et les gens doivent se sentir en sécurité pour voyager et se rencontrer. Nous remercions le Seigneur pour avoir guidé et protégé notre peuple lors de ses déplacements. Ces problèmes d'instabilité nous ont obligés à mener le programme dans quatre endroits différents et avec un nombre limité de personnes.

En 2021, il y avait plus de 5200 enfants de toute l'Association de la Sainte Enfance dans le diocèse de Pekhon. Cette année, les chiffres ont soudainement augmenté, car de nombreux



enfants déplacés du diocèse de Loikaw ont participé au rassemblement. L'aspect positif est l'augmentation du nombre de participants, mais l'aspect organisationnel est parfois difficile.

Dans la **paroisse de HWARIKHU**, il y avait initialement 515 membres de la Sainte Enfance, sans compter les enfants déplacés. Mais cette année, avec l'arrivée d'enfants d'autres paroisses et de personnes déplacées, le nombre d'enfants est passé à 650. Le cours a duré cinq jours et a été très efficace et constructif pour la RÉ-évangélisation des enfants du diocèse.

Dans la **paroisse de SAINT MARY**, le cours a eu lieu du 5 au 9 avril 2022. Le groupe a été complété par les enfants de Moby, Pekhonn et Lweyin Mingalar. Il a accueilli 453 enfants au total, étant le point central de la région. L'autre site est Lopu, où se trouvent de nombreux enfants déplacés d'autres paroisses et où 450 enfants ont participé activement au séminaire qui s'est tenu du 13 au 17 mai 2022.

Du 9 au 13 mai, le programme a été mis en œuvre à Hwarikhu, dans la **paroisse de NANKI**. 250 enfants ont participé à ce cours.

Les autres paroisses qui ont organisé le séminaire sont : His Hseng - 150 participants, Yepu - 120 participants, Han O - 150 participants, Lehtun - 120 participants, Konethar - 120 participants et Nanpolon - 110 participants. Lweyin Mingalar,



Paroisse de Hwarikou

Moby et Pekhonn n'ont pas pu organiser les réunions en raison de leur localisation dans la zone de conflit.

Le nombre total d'enfants participant au cours d'été au niveau diocésain et paroissial a été de 2573. Les thèmes et le programme des cours sont restés inchangés. Les sports, jeux, activités sociales, danses culturelles et autres activités ne sont plus interdits. De cette manière, les cours se sont déroulés du début à la fin.

La journée commence par la célébration de la Sainte Eucharistie.

Après le petit-déjeuner, tous les enfants, accompagnés de leurs guides, se dirigent vers les différentes salles pour apprendre et partager des thèmes de classe et des sujets prévus avec les animateurs et les enseignants désignés.

Les leçons portent sur l'Église, les histoires de l'Ancien et du Nouveau Testament et les obligations du dimanche.

Au cours du programme de formation, on a fait des aumônes, chanté des prières, célébré des vocations et abordé des sujets sur la coopération et la formation à l'œuvre missionnaire.

Des chants liturgiques et des hymnes ont été enseignés et ensuite interprétés par les enfants.

Notre objectif principal était la ré-



Paroisse de Saint Mary



Paroisse de Nanki

évangélisation des jeunes par la formation des enfants, les enfants missionnaires. Nous croyons fermement que chaque enfant a le droit de connaître Jésus et de se faire de nouveaux amis pour Jésus, afin de découvrir sa véritable vocation. Nous croyons également que Dieu suit ses propres voies pour sauver les âmes et qu'il est prêt à travailler avec chaque individu, y compris les enfants. Sous la direction de l'Ordinaire du diocèse de Pekhon, Mgr Peter Hla, et sous la supervision constante du Directeur diocésain de la Sainte Enfance, le Révérend Père Johny Soerch, et grâce à l'aide d'un bon nombre de pasteurs, de religieuses, de séminaristes, de professionnels et de laïcs expérimentés, ces enfants ont eu l'occasion d'approfondir leur connaissance de l'Église universelle et de ses

enseignements, ainsi que de rencontrer de nouveaux amis et camarades. Nous avons essayé d'animer et de partager avec eux l'importance de l'esprit de communion et des compétences sociales de base. Bien que nous soyons convaincus que des améliorations sont encore possibles, nous sommes vraiment satisfaits et fiers du succès de cette rencontre, et plus encore de la réalisation des objectifs du diocèse.

Les animateurs qui ont participé à la réunion ont assumé leurs rôles et leurs tâches de manière très sérieuse et active. Bien que la durée soit un peu trop courte pour un programme de formation, nous pensons tous que cette réunion a été très utile pour transmettre des informations essentielles à nos jeunes frères et sœurs.



Paroisse de Kuntha



Paroisse de Lweyin Mingalar



Paroisse de Lunke

CAMEROUN

DIOCÈSE DE KUMBO



Le diocèse catholique de Kumbo a été érigé par le pape Saint Jean-Paul II le 18 mars 1982 et compte actuellement six divisions pastorales principales (Doyennés), elles-mêmes divisées en 39 Paroisses et Zones Pastorales. Chacun des doyennés compte au moins trois paroisses, regroupées selon le contexte géographique, et qui présentent une certaine homogénéité ou histoire culturelle, missionnaire ou pastorale.

Le diocèse couvre une superficie de 8 600 mètres carrés, avec une population estimée à 953 250 habitants en 2020, dont environ 14,4 % de catholiques.

Les autres groupes chrétiens de la région sont notamment les presbytériens, les baptistes et quelques communautés évangéliques et pentecôtistes. Les autres religions présentes sont l'Islam et la religion traditionnelle africaine.

Le diocèse est situé dans la région du nord-ouest du Cameroun et compte 11 groupes ethniques sur son territoire : les tribus Nso', Oku, Noni, Wimbun, Mbembe, Jukum, Nchanti, Mfumte, Yamba, Mbaw et Mambila. Chacune de ces tribus a sa propre langue et ses propres dialectes.

Le Diocèse a une population chrétienne composée d'enfants âgés principalement de 1 à 15 ans qui sont pris en charge par l'Association Diocésaine de la Jeunesse Catholique de Kumbo, leur assurant une formation intégrale.

Le Diocèse est situé dans l'une des régions les plus durement frappées par la crise socio-politique que connaît le Cameroun.

Ces enfants sont les témoins directs d'une guerre qui dure depuis cinq ans maintenant. Une guerre qui est partie d'une petite agitation de quelques citoyens affligés pour se transformer en une guerre civile majeure. C'est leur triste sort. Les actes de violence sporadiques, les difficultés éducatives et les troubles sociopolitiques ont eu un impact négatif sur l'ensemble de la population, mais surtout sur



les enfants, qui sont les plus affectés par la guerre. Ils ont vu, et continuent de voir, des meurtres généralisés, des tortures constantes et des affrontements armés violents entre des groupes armés étatiques et non étatiques, qui profitent des jeunes esprits des enfants, les recrutant facilement pour le service armé, sans qu'ils soient encadrés de manière adéquate et claire. Beaucoup ont trouvé refuge dans des zones plus sûres, le même refuge que recherchent ceux qui sont restés dans le Diocèse et qui ont peu d'espoir d'en trouver un. La faim est indescriptible, l'éducation est insuffisante, la nourriture est rare. Les écoles ont été totalement fermées au cours des cinq dernières années. Au cours de la dernière année scolaire, elles ont timidement repris leurs activités. Les jeunes cherchent une vie qui ait un sens, mais il y a trop de questions sans réponse car la fin de la guerre n'est

pas imminente.

Cette année, le Diocèse a axé son année pastorale sur le thème "Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu" (cf. Romains 8, 39).

L'équipe des Œuvres Pontificales Missionnaires a souligné l'importance de la coopération missionnaire également au niveau financier, en assurant une sensibilisation adéquate et la collecte en faveur de la Sainte Enfance, réalisée annuellement dans notre Diocèse le premier dimanche du mois de mai, malgré la pandémie de Corona virus et la guerre.

Des activités pour les groupes d'enfants ont été organisées dans de nombreuses paroisses du Diocèse et l'on a créé des espaces amis des enfants pour les aider à surmonter les traumatismes et pour aider les installations éducatives situées dans les quelques zones sûres du Diocèse.

PROGRAMME DE CATÉCHÈSE DANS LES INSTITUTS NON-CATHOLIQUES

Ce programme vise à améliorer la qualité de vie des bénéficiaires, qui sont principalement des élèves

âgés de 11 à 18 ans qui, autrement, n'auraient jamais eu cette opportunité, notamment à soutenir leur foi et à leur transmettre les valeurs chrétiennes.

La réalité de la crise sociopolitique qui sévit dans les régions du Nord et du Sud-Est du Cameroun depuis cinq ans, ainsi que la fermeture complète des écoles dans certains endroits, ont maintenu les élèves inactifs et exposés à un grand nombre de fléaux sociaux tels que la toxicomanie, les rapports avant le mariage, le vol, la prostitution, le mensonge, etc. Dans leur indolence, ils ont été négativement affectés par les tirs constants, les enlèvements, les arrestations massives, les incendies de maisons, de biens, de bureaux et les





nombreux meurtres, une culture de la violence et le mépris du caractère sacré de la vie humaine. Tout cela, vécu au quotidien, a une influence négative sur les jeunes et les traumatise fortement. Ces expériences quotidiennes de violence, de meurtre et de violation des droits de l'homme ont beaucoup affaibli leur foi et ils ont tendance à oublier les valeurs morales/chrétiennes. Par conséquent, les éduquer à ces valeurs les aide à ne pas s'égarer. En raison des traumatismes subis, ils ont besoin d'un soutien et d'un accompagnement psychosocial ainsi que de se voir rappeler les valeurs en permanence, afin que la violence ne prenne pas le dessus sur leurs décisions.

L'observation notamment des étudiants qui vivent seuls, en particulier les filles, montre qu'un encadrement moral est fortement nécessaire pour les aider à rester hors de danger. Bon nombre de ces élèves, qui sont en pleine adolescence et donc très vulnérables, ont besoin d'être accompagnés, surtout dans des moments comme celui-ci. Cela contribuera à leur intégrité morale et à leur formation pour devenir de bons

citoyens, utiles et responsables.

Conscients des effets de la crise sur les enfants, surtout à l'âge où ils passent à l'école secondaire, nous avons continué à construire leur vie morale et notre cible a été les collèges non catholiques, c'est-à-dire les écoles privées laïques et gouvernementales. Nous nous sommes en effet rendu compte que la plupart du temps, dans ces écoles, l'aspect moral de la

vie est à peine pris en compte. Leur attention se concentre souvent sur l'aspect intellectuel.

L'apport d'une orientation morale dans ces écoles a entraîné un changement de comportement aussi bien qu'un rétablissement, en particulier pour les jeunes traumatisés par la réalité de la guerre dans laquelle ils vivent. En outre, dans certaines écoles publiques, notamment dans le secteur francophone du pays, des cas de meurtre et de blessure d'enseignants et de camarades de classe ont été signalés. Le programme visait également à prévenir ces incidents dans les écoles du Diocèse.

Nous avons envisagé l'introduction de Cartes d'engagement (Commitment cards) pour les étudiants, portant des expressions morales imprimées et partagées avec les étudiants, afin de leur rappeler constamment les manières de vivre et de se comporter moralement. Des autocollants portant ces messages ont été produits pour être utilisés à des endroits stratégiques dans les écoles, les maisons, pour être collés derrière les



cahiers d'exercices, etc.

Afin de garantir l'efficacité du programme, des ateliers et des sessions de formation pour les instructeurs ont été organisés. Les réunions et la fourniture du matériel pédagogique nécessaire ont été d'une importance capitale, en plus des visites et des contrôles effectués par les coordinateurs. Des sessions d'enrichissement, telles que des retraites et des réunions, ont également été organisées pour renforcer davantage l'éducation morale de ces enfants.

Nous sommes heureux d'annoncer que les administrateurs de ces écoles ont grandement apprécié le programme. Comme on peut le voir dans le tableau, cent quatorze étudiants

ont bénéficié et continuent de bénéficier du programme, dont les fruits continuent de vivre en eux.

Grâce à la forte sensibilisation menée au cours de cette année scolaire et à la récente relance des écoles, un bon nombre d'écoles publiques ont été rouvertes, notamment à Donga Mantung et dans certaines zones de Bui, comme par exemple dans les territoires d'Oku et les sous-districts de Noni.

*Sœur Miranda Musong Nange
Sœurs de Saint Anne
Coordinatrice de l'Éducation Morale*





SAHARA OCCIDENTAL PREFECTURE APOSTOLIQUE

La Préfecture Apostolique s'étend sur l'ensemble du territoire de Sahara Occidental. Le territoire est divisé en paroisses: l'église de Saint François d'Assise de Eli Ayun, qui sert de cathédrale de la Préfecture Apostolique; le deuxième église est celle de Dakhla. En 2020 comptait baptisés sur 1.075.350 d'habitants.

3 5 0

La réalité de notre église locale est à la fois humble et belle. Sans chrétiens locaux (il n'y a pas de chrétiens marocains/sahariens au Sahara), tous les chrétiens de la région sont des étrangers, au mieux des résidents, bien que la plupart de nos chrétiens soient des migrants qui se rendent aux îles Canaries et en Espagne. Il y a peu de familles parmi eux, mais de plus en plus de mères célibataires. Une pastorale missionnaire des enfants devient difficile. Cependant, nous travaillons beaucoup avec les enfants et les petits qui vivent dans le

Sahara et nous les aidons pour qu'ils puissent étudier ou fréquenter les jardins d'enfants. Ce sont des migrants très pauvres, originaires de Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Cameroun ou de Guinée.

Une autre réalité importante est celle des enfants pauvres ou handicapés issus de familles musulmanes que nous aidons de diverses manières. C'est une façon de coopérer et de collaborer avec nos frères et sœurs musulmans, une collaboration à laquelle le pape François nous invite avec insistance.



Nous nous y attachons de tout cœur!

Ainsi, dans cette situation de grande humilité, ce que nous pouvons faire et que nous faisons, c'est de diffuser le charisme et le travail de l'Enfance Missionnaire à tous. Aux familles musulmanes pauvres ou ayant des difficultés liées à un handicap et aux mères célibataires migrantes qui bénéficient de notre travail et des subventions de l'Enfance Missionnaire, nous parlons des prières et de l'aide financière de l'Œuvre, en partageant l'amour et le travail des enfants chrétiens du monde entier qui pensent aussi à eux. Nous avons fait un peu de catéchèse avec les mères et nous envisageons d'organiser d'autres séances de sensibilisation.

Lors de la Journée de l'Enfance Missionnaire,



nous avons également essayé d'expliquer cette activité à nos paroissiens. Les familles musulmanes comprennent qu'il existe des familles chrétiennes qui les aident par pur amour, gratuitement.

Nous ne voulons pas oublier le

travail que nous effectuons auprès des enfants handicapés de la ville de Dakhla dans le Centre de thérapie pour enfants handicapés. Notre soutien est "qualitatif" plus que "quantitatif". Nous essayons de soutenir les aspects qui peuvent permettre au centre de faire un bond en avant quant à la qualité. Nous nous efforçons d'expliquer, là où nous collaborons, que c'est grâce à la générosité et à l'amour de milliers d'enfants chrétiens du monde entier que nous pouvons être là et agir. C'est un grand témoignage que nous portons avec joie au nom de notre Seigneur Jésus et de son Église : un signe d'espérance qui annonce la venue du Royaume de Dieu.

*Mgr. Mario LEÓN DORADO, omi
Préfet Apostolique du Sahara Occidental*





ALBANIE ARQUIDIOCÈSE DE TIRANA - DURRES

L'Arquidiocèse de Tirana-Durres compte 124.120 catholiques, qui représentent le 10 % de la population du territoire, équivalent à 1.245.590 personnes en 2020.

Chers amis,
Je vous salue avec plaisir au nom de la communauté, en espérant vous trouver en bonne santé. Merci de l'attention que vous avez portée à notre demande d'aide.

Veuillez nous excuser pour la réponse tardive. L'installation des derniers jeux, qui a eu lieu récemment, nous a fait patienter, mais nous sommes enchantées du résultat. Les jeux sont vraiment beaux et solides. Notre jardin deviendra un lieu de rassemblement au sein du Patronage, notamment pour les enfants de la Maternelle et de l'Ecole Primaire qui adorent ces jeux. Pour les plus grands, nous avons deux jeux adaptés à leur âge : le baby-foot et le billard, nous aimerions en avoir quelques uns de plus, la Providence nous aidera.

Les enfants sont également heureux d'avoir les jeux que vous subventionnez dans le village, il n'y a pas d'autres dans la région, nous avons également un terrain de volley-ball et un terrain de football. Le Patronage, ou plutôt notre maison, deviendra "L'OASIS", à la périphérie de Durres, où les jeunes viendront "étancher leur soif" d'être ensemble tout en s'amusant tranquillement, en laissant de côté leurs téléphones portables pendant quelques

heures.

Notre patronage est relativement fréquenté, nous espérons que d'autres viendront car le quartier devient un lieu d'expansion en raison du nombre croissant de lotissements construits par l'État, de plusieurs usines existantes et d'autres en construction.

Le projet de l'année Pastorale 2021-2022 mis en œuvre par la Communauté Canossienne basée à Shen Vlash a concerné 65 enfants âgés de 3 à 14 ans. La Communauté s'est consacrée à la formation des animateurs les plus impliqués dans le patronage de Shen Vlash, à la catéchisation des enfants et des jeunes dans les villages indiqués dans le Projet. L'Ecole Maternelle a occupé quotidiennement les énergies les plus vives.

La croissance dans la foi est lente, mais elle porte ses fruits : une plus grande participation à la liturgie dominicale, et aux sacrements en général. Le chemin à cet égard est long et escarpé, en raison de tant de problèmes, sociaux, familiaux... mais l'espérance nous soutient. Les groupes de catéchisme pour la préparation aux Sacrements, qui ne sont pas très nombreux (nous opérons dans les villages), manifestent un désir de connaître et d'approfondir

la valeur de leur place au sein de l'Église et de la Communauté locale.

Les environs de notre village sont en train de se développer, l'État construit un nouveau quartier à la suite du tremblement de terre qui a emporté tant de maisons à Durres. En plus de cela, des usines sont construites, comme une promesse de travail pour de nombreuses familles. Nous sommes dans des zones pauvres, et il faut en tenir compte.

Dans toutes les réalités, l'accent est mis sur la formation intégrale de la personne du point de vue humain, culturel et religieux, une formation à la

fraternité universelle ; tout part de la formation du cœur, lieu d'accueil de tous et d'abord du Seigneur. Vous êtes présent dans notre prière communautaire et personnelle, ainsi que dans notre prière avec les enfants.

Que le Seigneur accroisse le bien dans vos mains afin que vous puissiez le semer en faveur de tant de frères et sœurs dans le besoin.

*Sr. Antonietta Salinardi et sa Communauté
Shen Vlash 18.10.2022*



Fête Nationale connue sous le nom de Jour du Drapeau commémore l'Indépendance (sept. 1912)



Fête de Noël et du Nouvel An. La fête du Nouvel An est davantage célébrée par les musulmans, c'était la seule fête célébrée sous le Régime communiste

Trois photos représentent un moment très spécial : la prière pour la paix en Ukraine. Celle des mains près du crucifix témoigne de la participation à une initiative de la Commission de l'Ecole Catholique en Albanie, qui a impliqué toutes les écoles catholiques : "COLLECTONS DES FONDS POUR LE PEUPLE UKRAINIEN". Plusieurs parents ont participé à la collecte.



Fête de la Sainte-Madeleine célébrée le 8 mai



Journée de l'enfant et des Droits de l'enfant (2 juin)



COLOMBIE VICARIAT APOSTOLIQUE DE MITÚ

CAPI **CENTRE D'ANIMATION PASTORALE INDIGÈNE DE VAUPES**

Parler du CAPI ou Centre d'Animation Pastorale Indigène, c'est parler de Mitú, dans le département de Vaupés, en Colombie. Cet espace d'évangélisation a été créé pour encourager et renforcer la vie intégrale des peuples indigènes du Vicariat Apostolique de Mitú - Vaupés ; en langue Yeral, il s'appelle Paujil, qui est un oiseau représentatif de l'Amazonie colombienne. Sa Mission est d'accompagner les peuples indigènes et, à partir de là, de "Construire l'Église avec un Visage Indigène et un Cœur Amazonien", la devise du Plan de Vie Pastorale de 2022 à 2026.

Étant donné qu'il s'agit d'un département de l'Amazonie colombienne, la plupart de la région est recouverte de jungle, ce qui constitue l'un des principaux inconvénients pour l'évangélisation, car il n'est possible de se déplacer et d'accéder aux communautés que par des sentiers pédestres, par voie fluviale dans des bateaux à moteur, ou par voie aérienne dans des avions légers dont les coûts sont élevés en raison des risques et du carburant. Seules trois municipalités disposent d'un aéroport : Mitú - Aéroport Fabio Alberto

León Bentley, Carurú - Aéroport Jorge Enrique González et Araracuara - Aéroport Araracuara. Les autres municipalités et communes disposent de petites pistes d'atterrissage où seuls les petits avions peuvent accéder.

En raison de la difficulté d'accès aux différentes paroisses et centres missionnaires, le Vicariat apostolique de Mitú a créé le Centre d'animation pastorale indigène - CAPI - situé dans la ville principale de Mitú, afin de former les différents agents pastoraux du Vicariat. À différents moments de l'année, ils sont invités à accéder à des formations dans différents domaines pastoraux. Le CAPI reçoit des groupes qui participent à des réunions, des événements, des retraites, des activités et se met même à la disposition d'organisations extérieures à l'Église.

Le CAPI accueille des indigènes de tout le territoire départemental, qu'il s'agisse d'enfants, de jeunes, d'adultes ou de personnes âgées, qui participent à des activités dans différents domaines pastoraux : Social, Catéchétique, Enfance et Jeunesse, Educatif, Paroisse,



Sacerdoce et Vie Consacrée, Vocationnel.

La mission du CAPI est d'être un centre d'accueil, de formation, de dynamique, de contemplation, qui dispose de beaux espaces avec sa propre dimension culturelle; sa construction est en bois et dispose d'un Salon-Chapelle, d'un dortoir pour 30 personnes, d'une salle de catéchèse, d'une salle à manger, d'une cuisine, d'un terrain de basket et de foot à 8, d'espaces écologiques pour le repos et la prière, ainsi que d'un Kiosque culturel en style Maloka, qui a été endommagé par les fortes pluies et les vents.

Ce Centre d'Animation soutient des événements de formation pour la communauté du département de Vaupés, en offrant la formation, le logement et la nourriture, selon l'activité programmée. Il est actuellement administré par les Sœurs Missionnaires de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, qui coordonnent également l'animation de la Pastorale Catéchétique et Ministérielle, et de la Pastorale des Enfants et des Jeunes.

Pendant les jours de la semaine, les enfants et les adolescents de l'Enfance Missionnaire (EAM) des différents quartiers rattachés au CAPI se réunissent pour mener à bien des activités visant à se faire des amis pour Jésus et à susciter une conscience missionnaire chez les plus petits, en suivant la méthodologie des OPM de catéchèse missionnaire, de spiritualité missionnaire, de pastorale missionnaire et de vie collective, qui les aide à grandir dans la grâce et la foi.

Actuellement, dans la région de Vaupés, il existe 9 groupes, 5 dans la capitale municipale : Quartiers du 12 de octobre, San Francisco et Mitu Cachivera, dans les 2 paroisses : Catedral Inmaculada et Santa Laura ; et 4 dans des communautés, Mituseño Urania à 30 minutes par la rivière ou la route, Piedrañi, Acariacuara et Buenos Aires que l'on peut atteindre par avion, soit un total d'environ 130 enfants, qui encouragent les autres enfants à être comme eux, des missionnaires de Jésus.

En fonction des saisons, le CAPI accueille les retraites des écoles de la commune. Les week-ends, nous proposons des formations aux sacrements de la première communion et de la confirmation, à la Jeunesse missionnaire, et nous sommes en train de mettre sur pied un Cours de Formation Technique Agricole pour les jeunes et les adultes, coordonné par la Pastorale Sociale. Chaque année, nous accueillons avec joie la formation des Agents de la Pastorale : prêtres, diacres, catéchistes, religieuses, à différents moments de l'année.

Cet espace dans le Vicariat Apostolique de Mitú est un don pour tous les indigènes du Vaupés, qui remplit de joie et de sagesse ceux qui y participent et en profitent, et est en même temps un don pour l'Église en Mission.

*Sœur Luz Adriana Meneses A.
Missionnaire Thérésienne
Déléguée à la Pastorale des
Enfants et des Jeunes du
Vicariat Apostolique de Mitú*





CÔTE D'IVOIRE

MON EXPERIENCE AU SECRETARIAT NATIONAL DE L'ENFANCE MISSIONNAIRE

Je suis la Sœur Gisèle N'Guessan, missionnaire de la Communauté Missionnaire de Villaregia, ex-secrétaire nationale de la Sainte Enfance au sein des Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM) de Côte d'Ivoire. Je voudrais avant tout dire merci à Dieu pour sa paternité et sa bonté car il m'a permis de faire l'expérience de conduire les enfants de Côte d'Ivoire en tant que secrétaire nationale de la Sainte Enfance de 2019 à 2022. J'ai eu la possibilité de m'associer à la mission que le Directeur National a reçue de la part de la Congrégation pour l'Évangélisation des peuples, de participer et soutenir le réseau mondial de prière et de charité au service du Pape dans notre pays.

2019 était l'année où le pape François avait décrété

le mois d'octobre comme mois missionnaire extraordinaire. Ainsi, à peine nommée, il a fallu organiser, en tant que direction nationale, les différentes cérémonies liées à cet événement de l'Église Universelle. Ce fut vraiment une occasion de mission, de rencontre, de célébration, de recherche du meilleur qui m'a vraiment conduit à redécouvrir la beauté de notre Église qui est missionnaire de par sa nature.

Après ce temps de célébration, j'ai cherché à comprendre comment travailler, et quels étaient les nécessités et les défis pastoraux liés à la réalité des enfants dans notre pays et j'ai pris connaissance de ce qui se faisait déjà dans les diocèses afin de le renforcer et l'améliorer. Après ce temps d'analyse de la situation, j'ai



compris qu'il fallait non seulement renforcer la formation spirituelle, mais aussi trouver une structure de communion qui mettrait en réseau tous les aumôniers diocésains qui travaillent directement dans la pastorale des enfants avec le secrétariat national et la direction nationale, pour unifier, non seulement les formations et les initiatives missionnaires mais aussi réaliser certaines activités en commun. Face à ces deux défis urgents, j'ai jugé bon de mettre la priorité sur la formation spirituelle des enfants.

Pour rappel, il faut préciser qu'en matière de formation, outre les contenus donnés par la catéchèse, les groupes, associations et mouvements des enfants dans notre pays, il y a un support de formation missionnaire, préparé par la direction nationale et les directeurs diocésains, lors des conseils nationaux pour les enfants, à utiliser durant tout le mois d'Octobre ou pour certains diocèses dans le mois de novembre. Ce document était préparé sur la base du message du Pape à l'occasion des Journées mondiales des missions. En plus de ce support de formation missionnaire, j'ai pensé qu'il fallait aussi renforcer la connaissance de Jésus par la lecture du Nouveau Testament afin que les enfants sachent donner raison de leur foi et de leur action missionnaire en tant que petits disciples, appelés à leur tour à évangéliser leurs amis.

Ainsi donc, en m'appuyant sur le slogan de la Sainte Enfance « Les enfants évangélisent

les enfants», j'ai pensé à un agenda biblique, qui permettrait à chaque enfant de lire au quotidien (sauf les dimanches) à raison de deux chapitres par jour, tout le Nouveau Testament. Ce document, qui est donc un outil didactique pour la formation biblique des enfants, prévoit que chaque soir, après la lecture des deux chapitres, un le matin et l'autre le soir, l'enfant écrit dans son agenda biblique, le verset le plus significatif pour lui, tout en notant par la suite une résolution à vivre le jour après. Cet agenda biblique permettrait ainsi à l'enfant de faire un cheminement avec la Parole de Dieu et grandir ainsi dans l'amitié avec Jésus. Selon les calculs que j'ai faits, au bout de quatre mois maximum, l'enfant qui sera assidu, lira tout le Nouveau Testament, ce qui lui donnera une bonne connaissance du contenu de l'évangile, puisqu'il aura écrit et pris des résolutions.

Un autre outil de formation et d'information est en cours de réflexion, il

s'agit d'une revue missionnaire pour les enfants, qui prévoit des échanges et des partages d'expériences missionnaires.

En appui aux formations, il y a des activités qui regroupent les enfants au niveau paroissial, vicarial ou diocésain selon la réalité de chaque diocèse. Le contenu de ces activités est en général des catéchèses qui sont souvent données par les évêques eux-mêmes, des spectacles artistiques pour montrer les richesses culturelles du pays et des concours bibliques pour booster la formation spirituelle des enfants. Ces moments constituent





pour les enfants des occasions pour nouer des amitiés, se former et s'informer. Ainsi, selon les diocèses, les célébrations de la sainte Enfance ou les pèlerinages du temps de carême sont organisés sur la base d'un objectif visé par les organisateurs et les aumôniers des enfants. En plus de ces célébrations

obligatoires dans tous les diocèses, il y a certains aumôniers qui organisent des activités supplémentaires au profit des enfants pour favoriser la rencontre et la formation des enfants. C'est le cas du diocèse d'Agboville, de l'archidiocèse d'Abidjan, qui au cours de cette année, a organisé un tournoi de concours biblique pour tous les enfants des cinquante paroisses du diocèse, réparties sur quatre vicariats. Ainsi sur deux week-ends, pendant les congés de Pâques et les vacances scolaires précisément le premier week-end du mois de juillet, les enfants ont pu tester leurs connaissances bibliques. Ce tournoi a pris fin avec trois paroisses qui sont arrivées en tête du tournoi. Pour organiser de telles activités, la présence des animateurs est très nécessaire. Pour cela, il y a lieu de se pencher sur leur formation qui relève de la responsabilité de chaque diocèse. Toutefois, la direction nationale, organise des séances de formation au cours de ses visites et tournées dans les diocèses. La difficulté majeure que nous rencontrons lors de ces tournées, pour la formation des animateurs, c'est le fait que nos rencontres, se faisant dans le courant de la semaine, n'accueillent pas un grand nombre de participants par motif du travail. Quant à l'encadrement des enfants, les difficultés que nous rencontrons, sont surtout financiers, car le déplacement, les lieux d'hébergement, la location du matériel de sonorisation et toute la logistique sont très souvent trop coûteux pour les organisateurs. Cependant, rappelons

que toutes les activités des enfants sont réalisées grâce à la grande générosité et don du temps offert gratuitement par les jeunes animateurs ou par des religieuses qui accompagnent avec amour et beaucoup de dévouement pour les enfants. La formation missionnaire de ces animateurs doit être encore renforcée pour qu'ils soient de véritables pasteurs préoccupés pour la mission et le bien du troupeau.

L'autre volet du slogan de la Sainte Enfance, « Les enfants aident les enfants », pourra prendre tout son sens et permettra une augmentation des collectes pour la caisse de solidarité universelle, grâce au réseau national des aumôniers des enfants, mis sur pied depuis le début de cette année.

Pour conclure, ce que je peux retenir de cette charge, c'est que, travailler à la croissance spirituelle des enfants au sein des Œuvres Pontificales Missionnaires, m'a aidé à mieux





comprendre cette phrase du pape Jean Paul II : « La mission du Christ Rédempteur, confiée à l'Eglise, est encore bien loin de son achèvement. Au terme du deuxième millénaire après sa venue, un regard d'ensemble porté sur l'humanité montre que cette mission en est encore à ses débuts et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service » (RM 1). En effet, le souci réel que l'Eglise a pour chacun de ses membres et surtout pour ses membres les plus faibles est de bien les former pour qu'ils soient de véritables disciples, capables à leur tour de transmettre ce qu'ils ont reçu. J'ai compris que nous étions dans la même barque et donc le fait de bien former la jeune génération à la foi en Dieu était une urgence pour l'Eglise de demain qui doit être plus forte, pour relever les défis qui se présenteront à Elle.



jeunes que j'accompagne les documents de l'Eglise. En un mot, j'ai davantage intégré en moi le service de l'Eglise envers tous les hommes et envers tout l'homme. J'ai pu ainsi expérimenter à mon niveau la maternité de l'Eglise. C'est une expérience que je referais volontiers si l'occasion se présentait encore. Mais je sais que partout où je suis, tout service que je fais avec amour est en continuité avec la mission de l'Eglise et donc je suis très contente de passer la main à une autre personne qui pourra à son tour faire cette expérience d'Eglise.

Je remercie encore Dieu pour sa fidélité et sa paternité qu'il m'a donné d'expérimenter en le servant dans l'Eglise.

*Sœur Gisèle
N'GUESSAN
Communauté
Missionnaire de
Villaregia*

Cependant, malgré ces défis réels, loin d'être une corvée, je dirais que ce fut une aventure fabuleuse et passionnante que j'ai vécue au sein des Œuvres Pontificales Missionnaires. Pour moi, c'était comme si je travaillais aux côtés du Saint Père pour apporter ma petite contribution à cette grande mission que le Christ a confié à son Eglise, même si nous étions à des milliers de kilomètres de distance, mais c'était très facile de faire miennes les intentions et les préoccupations du pape et donc de l'Eglise tout entière. Tout cela m'a poussé à mieux m'informer sur l'actualité du Vatican, à être plus sensible à tout ce qui touche notre mère Eglise, à aimer et à faire aimer aux

ARGENTINE

CONGRÈS NATIONAL DE L'ENFANCE ET DE L'ADOLESCENCE MISSIONNAIRES



ÉCOUTONS NOUS !

En août, mois de l'Enfance et Adolescence Missionnaire en Argentine, l'Œuvre s'est jointe à la proposition synodale de l'Église par le biais d'une instance mise en place pour écouter les enfants et les adolescents de tous les diocèses du pays.

Un "congrès", selon la définition proposée par le dictionnaire, est une réunion au cours de laquelle des personnes de différents endroits, liées par une même activité ou profession, discutent de sujets d'intérêt afin d'échanger des informations et de réfléchir. Sur la base de cette notion, le secrétariat national de l'EAM Argentine a proposé un "Congrès National de l'Enfance et de l'Adolescence Missionnaire" pour le mois d'août, mois de l'EAM.

Un exemple de participation active des enfants et des adolescents en réponse à l'appel de toute l'Église à faire partie de la synodalité, ce "marcher ensemble", qui cherche à promouvoir

le dialogue, l'écoute et la réflexion. Le Secrétariat National a encouragé cette rencontre à se dérouler dans le cadre du Jubilé des OPM comme une possibilité, aussi, d'envisager et de réfléchir sur l'Œuvre et le charisme à l'heure actuelle.

Ainsi, le but du Congrès était de générer un espace de rencontre, de dialogue et de réflexion pour les enfants et les adolescents, dans lequel ils étaient les protagonistes de la parole et qui leur permettait de partager leurs préoccupations, leurs idées et leurs propositions concernant l'Église en général et l'EAM en particulier, par le biais de la redécouverte du



charisme de l'Œuvre, éclairés par la Parole de Dieu.

Chaque diocèse du pays, selon sa propre réalité, au moyen de subsides adaptés aux enfants et aux adolescents envoyés par le Secrétariat National Argentine, a interrogé les enfants et les adolescents sur leur réalité, les problèmes, les désirs, les défis, les souffrances de leur contexte, afin de les envisager, ensuite, à un niveau global. Suite à la lettre encyclique "Fratelli Tutti" du Pape François et à l'appel à devenir frères et sœurs les uns des autres, à se regarder, à se reconnaître, à s'écouter, à s'accompagner pour "marcher ensemble", le Congrès a été éclairé par la Parabole du Bon Samaritain (Luc 10, 25-37). Le Congrès National, en cette année jubilaire,



a essayé de susciter la réflexion des membres de l'Œuvre sur les questions suivantes: Quelles sont les choses qui blessent les enfants et les adolescents ? Quelles sont les choses qui les rendent tristes, qui les inquiètent ? Quelle est la réponse ou la solution que nous, en tant qu'Enfants et Adolescents Missionnaires, donnons dans le monde ? Qui est notre prochain, qui sont les "enfants et les adolescents" que nous aidons aujourd'hui ? Comment impliquons-nous les familles dans ce défi de la coopération missionnaire ?

NOUS PARTAGEONS CI-DESSOUS QUELQUES TÉMOIGNAGES PROVENANT DE DIVERS DIOCÈSES DU PAYS AU SUJET DU CONGRÈS



DIOCÈSE DE SAN MARTÍN

Les adolescents ont dit connaître d'autres adolescents qui sont confrontés à un problème et certains d'entre eux ont même dit qu'ils le vivaient eux-mêmes. Ils se soucient de s'intégrer dans la société, d'avoir l'approbation des autres ; ils craignent de ne pas avoir d'argent, de ne pas trouver d'emploi à l'avenir, d'avoir des relations malsaines, d'essayer des drogues, de tomber dans la délinquance, de subir des harcèlements, des cyber-harcèlement, d'être abandonnés, d'être maltraités par les membres de leur famille, etc.

DIOCÈSE DECONCORDIA

Les enfants (4-11 ans) ont déclaré : "Nous sommes les amis des enfants et des adolescents du monde parce que nous sommes les amis de Jésus, nous prions pour eux et nous les aidons. Nous le montrons en partageant, en jouant, en nous montrant amicaux, en offrant des cadeaux, en donnant de la nourriture, en agissant comme Jésus, en donnant ce dont l'autre a besoin, en offrant des sacrifices et en écoutant.

Nous souffrons quand on nous frappe, quand on se dispute ou quand on dit des choses méchantes, quand on nous exclut, quand on nous maltraite, quand on ne fait pas attention à nous, quand on se moque de nous. Nous nous soucions des enfants en Ukraine, de la guerre et des enfants qui ont faim ; nous les aidons en priant et en faisant des dons.



DIOCÈSE DE RÍO CUARTO

En plus de célébrer le mois de l'EAM, nous avons tenu le Congrès National proposé, au cours duquel de merveilleuses réponses inspirées par l'Esprit Saint ont jailli du cœur de tous les participants. Dans notre diocèse, nous avons en outre estimé qu'il était important non seulement d'écouter les enfants et les adolescents, mais aussi de donner la parole aux familles, qui font également partie de l'Œuvre. Quant à eux, ils se sont accordés sur le manque de dialogue dans la famille ; la technologie a pris une très grande place dans la vie des individus et dans la dynamique familiale. Les enfants et les adolescents sont démotivés par l'incertitude et la solitude. C'est souvent parce que les parents travaillent, mais aussi parce que, même s'ils sont à la maison, ils restent absents. Les adultes demandent un changement : pouvoir être les protagonistes de la vie de leurs enfants,



les accompagner à chaque étape. Ils voient une Église plus active, l'EAM est considérée comme un groupe où leurs enfants et adolescents vont en mission et font des choses qu'ils n'auraient jamais imaginées auparavant. Un lieu où ils sont les protagonistes



DIOCÈSE VILLA MARÍA

L'expérience de vivre une Église synodale, du point de vue des enfants et des adolescents actifs qui vivent ensemble dans une harmonie missionnaire, a été très positive et enrichissante. L'ouverture d'un espace d'écoute et de dialogue sincère leur a permis d'examiner, de reconnaître et de proposer des stratégies, des gestes et des actions concrètes qui sont valorisés et doivent être accrus. Nous soulignons que parler à la lumière de l'Évangile nous a permis de le faire à partir de l'amour et dans une optique constructive. Voici quelques-unes des réflexions qui ont été formulées par les enfants et les adolescents : "L'Église que je vois est un refuge, un lieu où je trouve une paix et un amour sans mesure" ; "Mon église me paraît terne, sans enthousiasme, affichant souvent des obligations " ; "Au sein de l'EAM, j'arrive à être moi-même sans devoir faire semblant" ; "On rencontre toujours quelqu'un qui est triste mais souvent on n'ose pas mettre en œuvre tout ce que Jésus nous a enseigné

Ezequiel Rogante
Secrétaire National,
Enfance et Adolescence Missionnaire Argentine



NICARAGUA

En raison de la réalité de notre pays, petit à petit, des activités et des rencontres avec les enfants ont eu lieu, mais il n'y a pas encore eu d'activités massives avec eux au niveau national en raison de la pandémie, et pour cette raison les rencontres ont été limitées aux paroisses et aux zones pastorales des différents diocèses, afin de préserver la vie des enfants. Nous avons confiance en Dieu qui, en temps voulu, nous permettra de partager, célébrer et vivre efficacement avec les enfants un espace agréable et spirituel, évitant ainsi que leur éducation à la foi ne soit affectée.



Une autre caractéristique de l'enfance missionnaire dans nos diocèses est que certains d'entre elles organisent et restructurent lentement leurs commissions et leurs stratégies de travail pour répondre à notre réalité nationale, tandis que

d'autres ont besoin d'encore plus de soutien et de motivation.

En ce qui concerne les groupes de l'enfance missionnaire, nous travaillons à nouveau à la diffusion de l'œuvre dans les différentes paroisses des diocèses de notre province ecclésiastique. En outre, dans certaines paroisses, les fruits des nouveaux animateurs, conseillers et curés qui confient cette tâche missionnaire au souffle de l'Esprit Saint commencent à apparaître formellement.

L'Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire promeut chaque année la Journée Nationale de l'Enfance Missionnaire, au cours de laquelle elle attire l'attention des enfants sur les besoins humains, spirituels et matériels des petits, mais... en raison de la pandémie de Covid-19, aucune rencontre ou activité avec les enfants n'a eu lieu en présentiel ; tout s'est déroulé virtuellement.

La Journée Nationale est célébrée le dimanche le plus proche du 8 septembre, fête de la Nativité de la Sainte Vierge Marie.



RENCONTRE NATIONALE DES ENFANTS MISSIONNAIRES (VIRTUELLE)

25 SEPTEMBRE 2021, DIOCÈSE DE LEÓN

La pandémie semblait destinée à nous empêcher d'évangéliser, mais cela n'a pas été le cas, car nous avons appris à utiliser les médias pour proclamer Jésus-Christ. La rencontre nous aurait permis de nous voir, de partager cette expérience, de la vivre ensemble. Mais cela n'a pas été possible. Or, grâce au diocèse de León et ses médias, nous avons pu célébrer notre rencontre missionnaire, à l'occasion de la fête de la Nativité de Marie (la Vierge enfant), la fête missionnaire au Nicaragua.

Le travail a commencé avec la participation de tous les diocèses, qui ont envoyé leurs vidéos et leurs chansons. Grâce à une grande effervescence, ce travail a été possible, ainsi que grâce à ceux qui l'ont organisé et aux paroisses qui y ont participé. La journée a commencé par l'adoration eucharistique, car sans la présence du Seigneur, nous ne sommes rien. Les paroles du pasteur du diocèse, Monseigneur René Sándigo, ont motivé tout le monde à aimer la mission assurée par les enfants.

Il y a eu un orage qui a un peu retardé mais n'a pas empêché la célébration de notre rencontre. Tous les enfants, dans les diocèses et les paroisses, ont participé à cette manifestation

par le biais de Facebook, qui est le réseau que tout le monde possède et qui est le plus populaire.

La participation des enfants a été magnifique grâce aux diverses dynamiques, comme les chorales qui ont magnifié les chants des différentes paroisses du diocèse.

Les enfants ont dansé et chanté. Ce sont eux qui ont réellement rendu cette rencontre possible, aidés et guidés par leurs animateurs, à partir de leurs communautés. Ce sont les petits grands collaborateurs, comme les appelait Saint Jean Paul II. Nous avons appris en cours de route à utiliser les moyens mis à notre disposition. Ce fut un effort conjoint.

Nous espérons pouvoir nous retrouver bientôt, dans une réunion qui permette de se déplacer de loin, de se retrouver ensemble au nom du Seigneur, depuis la côte Atlantique jusqu'au Pacifique. Chaque groupe missionnaire crée sa propre tirelire et à chaque réunion, il apporte son grain de sable pour ses activités. Les réunions relatives au processus de l'EAM ont été regroupées, ce qui a permis d'avoir une vision complète de l'ensemble du processus et donc de le partager avec d'autres enfants et de les inviter à l'Œuvre.

La préparation est une expérience qui demande du temps et du dévouement avec des ressources limitées, mais avec un cœur missionnaire au service de l'œuvre du Seigneur. Nul n'arrête l'œuvre du Seigneur, car il nous a donné son Esprit Saint et fait de nous des missionnaires du Père.



RENCONTRE NATIONALE DE L'ADOLESCENCE MISSIONNAIRE

(VIRTUELLE)

24 OCTOBRE 2021, ARQUIDIOCÈSE DE MANAGUA

Je souhaite partager avec vous la réalisation d'une rencontre d'adolescents missionnaires. Il s'agit pour la plupart d'enfants qui ont grandi dans l'œuvre et qui sont maintenant entrés dans cette merveilleuse période de l'adolescence.

Depuis quelque temps, nous travaillons en trois sections: Enfance missionnaire, Adolescence missionnaire et animateurs missionnaires (conseillers). Cela nous permet de mieux servir les membres de l'Œuvre. Une réunion des animateurs missionnaires est en prévision. Il est magnifique de voir toutes ces richesses cultivées, certaines depuis de nombreuses années, ainsi que de voir les adolescents qui deviennent des animateurs missionnaires.

Pour cette rencontre virtuelle, en raison de la pandémie, nous avons demandé des vidéos avec des témoignages d'adolescents qui ont cheminé au sein de l'EAM depuis leur enfance; nous avons pu apprécier leur expérience dans leurs communautés paroissiales et la motivation des directeurs diocésains et religieux qui, dans leurs

communautés, constituent une forte impulsion à l'œuvre du Seigneur dans l'Église.

La diffusion a été faite à partir d'une chapelle que le curé de la paroisse nous a aimablement prêtée.

Nous espérons pour l'avenir renforcer l'adolescence missionnaire pour ensuite être présents en tant que jeunesse et famille missionnaire (Propagation de la foi). C'est un long processus ; nous savons que le Seigneur fera vibrer le cœur de tant d'adolescents qui veulent vivre l'expérience de la foi, en ayant un cœur missionnaire. Bientôt nous aurons le CAFOMI (Cours d'Animation et de Formation et d'Animation Missionnaire) qui constituera un outil au service des animateurs, y compris les adolescents. Au final, notre réunion a été un formidable succès. Il faut dire que nous avons réussi à atteindre tout le monde, ainsi qu'à interagir avec des frères et sœurs de différents endroits et mouvements d'Église, désireux d'apporter l'Œuvre à leurs communautés. Cela a été un travail d'équipe, un travail de foi, car la prière et l'écoute de la Parole n'ont jamais manqué dans la préparation. Nous espérons avoir bientôt des réunions en face à face. D'ores et déjà, nous disons que nous le ferons, car la mission ne s'arrête pas.

Nous remercions le cardinal Leopoldo José Brenes, archevêque métropolitain de Managua, responsable de la commission de la Conférence épiscopale du Nicaragua, pour nous avoir toujours encouragés et avoir été à la tête de l'Œuvre.

TÉMOIGNAGES



P. Henry Silva
EAM Nicaragua



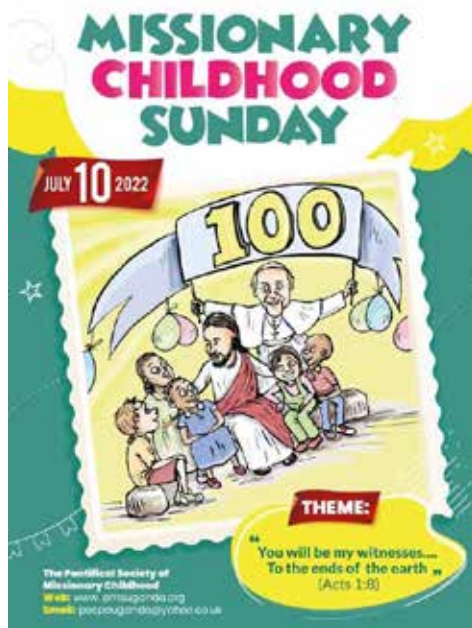
OUGANDA



“VOUS SEREZ MES TÉMOINS... JUSQU’AUX EXTRÉMITÉS DE LA TERRE” (ACTES 1,8)

Chaque année, la Société de l’Enfance Missionnaire organise une journée nationale de prière pour les enfants. L’objectif de cette journée est de sensibiliser les enfants aux besoins spirituels et matériels de l’Église dans le monde entier. Les enfants sont encouragés à offrir leur aide à d’autres enfants partout dans le monde. Cette année, la journée a été célébrée dans une ambiance “colorée” le 10 juillet 2022 dans les 19 diocèses catholiques. Le thème suivi a été : “Vous serez mes témoins... jusqu’aux extrémités de la terre” (Actes 1,8). En vue d’une célébration couronnée de succès, le bureau national a imprimé et distribué des affiches aux 19 diocèses. Pendant la liturgie, ces affiches ont été exposées par les enfants. Les lectures de l’Évangile et les sketches pendant la liturgie sont autant de guides pour les animateurs. À la fin de la liturgie, dont le déroulement aura été particulièrement animé, les

enfants ont pu repartir chez eux et témoigner à leurs parents de leurs impressions et des messages véhiculés par le service liturgique. Cette année, la priorité de la collecte matérielle a été accordée aux enfants du diocèse de Moroto. POURQUOI ? Pour la première fois en trois ans, les neuf districts de Karamoja, à savoir Kaabong, Moroto, Kotido, Napak, Nabilatuk, Amudat, Karenga, Abim et Nakapiripit souffrent de la famine. En tant que représentants de l’enfance missionnaire, nous avons encouragé les enfants à apporter une tasse de n’importe quel aliment à base de céréales, par exemple des haricots ou du maïs pour les enfants de Moroto. Des émissions de radio diocésaines et catholiques encouragent les enfants à être plus généreux envers leurs camarades.





DIOCÈSE DE HOIMA

VOUS SEREZ MES TÉMOINS DÈS AUJOURD'HUI ET NON PAS DÈS DEMAIN'

"L'appel à rendre témoignage pour le Christ commence aujourd'hui et non demain ; il ne dépend pas de l'âge, de la couleur ou de la race, mais du partage de l'expérience personnelle des merveilles que le Christ a accomplies dans la vie de chacun"

Tels ont été les premiers mots de l'Evêque du Diocèse Catholique de Hoima lors de la célébration annuelle des Enfants Missionnaires qui s'est tenue le dimanche 12 juillet 2022. La célébration principale a eu lieu à la cathédrale de Bujumbura, tandis que la Messe était dirigée par le Rév.me Vincent Kirabo. L'Evêque ordinaire du diocèse de Hoima a félicité les enfants pour avoir atteint l'étape de la célébration annuelle. Il a fait remarquer que la journée de célébration annuelle engage tous les enfants à évangéliser et à partager leurs expériences missionnaires avec d'autres enfants.

L'Evêque a rappelé aux enfants qu'ils appartiennent à l'Eglise, qu'ils sont aimés par l'Eglise. Ils ont donc un but et une mission : évangéliser leurs camarades et les membres adultes de leur Eglise en témoignant des merveilles que Dieu a accomplies dans leur vie.

La célébration annuelle de la Sainte Enfance Missionnaire est une journée spéciale consacrée à tous les enfants, dans le but d'éveiller leur esprit missionnaire et de les sensibiliser à l'Association de la Sainte Enfance

Cette journée a été bien célébrée dans toutes les

paroisses du diocèse de Hoima. Tous les enfants ont eu l'occasion de participer à la liturgie et notamment de chanter dans la chorale, de faire des lectures et des pétitions, d'accueillir les nouveaux membres et de mener les processions d'offertoire. Dans son homélie, l'Evêque a appelé tous les enfants à témoigner du Christ, en tant qu'ambassadeurs des bonnes mœurs, à participer aux activités de l'Eglise, à être respectueux envers leurs aînés, et à se concentrer sur l'étude et la foi. En outre, les enfants devraient connaître Jésus, l'aimer pleinement, cheminer en permanence avec Lui, ce qui conduira d'autres personnes à connaître et à aimer le Christ. Les enfants devraient également faire preuve d'audace dans la pratique de leur foi, ce qui nous aidera à former de meilleurs leaders pour l'avenir.

L'Evêque a encouragé les parents à investir dans leurs enfants non seulement de l'argent, mais aussi dans une bonne éducation, une bonne morale, le sens des responsabilités, une bonne instruction catéchétique, et à être un exemple dans leur famille.

*Rév. P. Lawrence Ayesiga
Directeur Diocésain OPM
Diocèse Catholique de Hoima*



DIOCÈSE DE LIRA

PARTICIPATION

La célébration a été accueillie avec un enthousiasme extraordinaire par les enfants avec la participation des écoles primaires et secondaires, des églises et des paroisses. Le 12 juillet, les enfants de la sous-région de Lango ont rejoint le reste de la nation pour commémorer la Journée de la Sainte Enfance Missionnaire au niveau diocésain. Une paroisse (St Joseph Catholic Parish, Alanyi) située dans l'extrême est du diocèse a été choisie pour la célébration, dans le but d'impliquer les enfants de cette partie du diocèse. La journée a offert aux enfants une bonne occasion de découvrir les différentes expériences de témoignage de Jésus-Christ vécues parmi leurs "jeunes" camarades du diocèse.

ACTIVITÉS DE LA JOURNÉE

La célébration comprenait une série d'activités.

1. **DÉFILÉ:** La journée a débuté par un défilé dans la petite ville d'Amugu, dirigé par une fanfare composée d'élèves de l'école maternelle et primaire d'Atin Yesu, afin de sensibiliser le public à l'implication des enfants dans la mission de l'Église.

2. **SAINTE MESSE:** tel a été le cœur de la célébration. Une liturgie principalement animée par des enfants. Grâce au Secrétariat National de l'Art Liturgique du Saint Enfant Missionnaire, la deuxième lecture de la Parole de Dieu s'est déroulée avec des chœurs et des danseurs ; des prières dans lesquelles les enfants ont prié pour eux-mêmes et pour les enfants du monde entier. En particulier pour les enfants d'Ukraine et de Russie. La célébration eucharistique a été dirigée par le Vicaire général, le Révérend Père Innocent Vallente Opió.

3. **JEUX:** Les enfants ont interprété des chants, des danses culturelles et raconté des poèmes pour égayer la journée. Les présentations ont été suivies par les six doyennés qui composent le diocèse. Cela a permis d'élargir la participation et l'expérience missionnaire au sein du diocèse.

4. **MESSAGES:** Deux enfants (un garçon et une fille) ont été honorés en tant qu'invités principaux et, dans leurs discours, ils ont encouragé leurs camarades à aller à l'Église, à prier et à respecter leurs parents et leurs aînés. Le Vicaire général, le Père Vallente, a appelé au soutien et à la protection des enfants par les adultes pour

assurer la mission de l'Église. Il a rappelé que les enfants ont besoin de chacun d'entre nous.

5. **LA MÉMOIRE DU JOUR:** Les enfants se sont engagés à montrer à davantage de personnes la nécessité d'aimer le Christ et, dans ce sens, ils ont promis de faire don d'une tasse de maïs, d'ici le mois d'août, suivant l'initiative nationale, aux enfants d'Oroto frappés par la famine.

*Rév. P. Stephen Odwongo
Directeur OPM
Diocèse de Lira*





DIOCÈSE DE NEBBI

Comme tous les autres diocèses d'Ouganda, dans le diocèse catholique de Nebbi, des centaines d'enfants des 19 paroisses se sont réunis dans la paroisse de Panyimur pour célébrer la grande journée de la vie missionnaire des enfants. Le leitmotiv de la célébration a été: "Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre" (Actes 1,8). Toutes les activités de la célébration étaient axées sur ce thème. Les enfants des différentes paroisses sont arrivés dans la paroisse de Panyimur le vendredi soir 8 juillet 2022 et sont repartis le dimanche 10 juillet 2022, après la célébration. Dans l'homélie, le Rév.me Raphael p'Mony Wokorach, M.C.C.J. a mis l'accent sur les grands piliers de la fonction missionnaire : la prière et la générosité. Donner (offrir, faire don), non pas parce que nous avons beaucoup ou suffisamment, mais parce que nous voulons que les autres fassent l'expérience de l'amour de Dieu manifesté dans les petites bonnes choses tirées de nos humbles sacrifices. Le Révérend Raphael a également rappelé que c'est ce que Mgr Charles de Forbin-Janson voulait communiquer aux enfants de son temps, afin que, riches en esprit, ils puissent toucher de nombreux enfants par leurs petits sacrifices. La situation actuelle nous invite encore à travailler dur pour atteindre les idéaux de notre mandat missionnaire en tant que membres de la Sainte Enfance. Dans la paroisse de Panyimur, la célébration a été marquée par une série d'activités au cours de ces trois jours, notamment :

- prières communes (prières de nuit et chapelets)
- Sainte messe le samedi et le dimanche
- enseignement sur la vie de St Kizito et d'autres martyrs ougandais
- films d'inspiration, théâtre, musique, danse
- marche et défilé
- rencontres sportives (matches de football) pour garçons et filles
- nettoyage
- certains représentants qui ont participé pleinement à la liturgie du samedi et du dimanche, ont accompli des actions caritatives. L'esprit de compétition a rendu les activités intéressantes et animées. Pendant ces 3 jours, les enfants ont été soutenus par les animateurs dans leur compréhension de l'esprit missionnaire. Dans cette union missionnaire, les enfants ont collecté des fonds pour le Fonds

de solidarité universelle et d'autres biens pour leurs camarades les plus démunis.

Les enfants ont été encouragés à être des témoins du Christ en commençant par eux-mêmes, leurs camarades, leurs aînés et leurs parents, en passant par la prière, l'humilité (respect de l'humanité), l'étude, l'intelligence et enfin la santé.

De nombreuses activités, tant au niveau diocésain que paroissial, ont précédé la célébration dans la paroisse de Panyimur.

Voici quelques-uns d'entre elles:

- Implication des enfants de tout le diocèse pour la célébration, rencontres de préparation avec les animateurs, avec les coordinateurs paroissiaux du diocèse et de la paroisse d'accueil.
- Œuvres caritatives menées par les enfants en faveur des plus vulnérables, tant au niveau paroissial que diocésain.
- Présentation de la célébration à la radio
- Les enfants ont appris à prier le chapelet missionnaire et à le réciter pour les autres.

Nous avons dû faire face à de nombreux défis au cours de la célébration, notamment :

- Difficultés dues aux restrictions liées à la pandémie (COVID-19).
- La large participation des enfants au programme a mis à rude épreuve la gestion organisationnelle et logistique du diocèse.

*Rév. P. Melki Thokerunga
Directeur Diocésain OPM
Diocèse Catholique de Nebbi*



COLOMBIE



LES FAMILLES MISSIONNAIRES

Les expériences des Familles Missionnaires en Colombie ont été acquises au cours des 33 dernières années, en suivant les directives des OPM (Œuvres Pontificales Missionnaires) à travers le Programme appelé "FAMILLES MISSIONNAIRES DE COLOMBIE", dans le cadre du Plan d'Évangélisation Universelle de Notre Sainte Église Catholique, qui répond à l'appel lancé par Saint Jean Paul II quand, pour motiver les familles, il a prononcé quelques phrases parmi lesquelles on peut citer: "La famille est appelée à être un signe missionnaire pour ceux qui sont loin, pour les familles qui ne croient pas encore et pour les familles chrétiennes qui ne vivent pas de manière cohérente la foi qu'elles ont reçue". "Soit la Famille est Missionnaire, soit elle n'est pas une Famille Chrétienne", et "La Famille est à la fois l'objet et le sujet de la Pastorale de la Famille". Aussi, le pape François s'est adressé aux familles pour leur demander: "Vous, familles, vous êtes l'espérance de

l'Église et du monde! Avec votre témoignage de l'Évangile, vous pouvez aider Dieu à réaliser son rêve. Vous pouvez contribuer à faire se rapprocher tous les enfants de Dieu, pour qu'ils grandissent dans l'unité et apprennent ce que signifie pour le monde entier vivre en paix comme une grande famille". Dans le même esprit, Marc 16,15 affirme: "Allez dans le monde entier, proclamez l'Évangile à toute la création". C'est pour cette raison que les Familles Missionnaires de Colombie ont accepté l'exhortation des Papes et le fondement biblique, pour assumer l'engagement et accomplir le Mandat Missionnaire avec la certitude de pouvoir compter sur l'aide de l'Esprit Saint, protagoniste de la mission.

Nous avons acquis et vécu cette expérience à travers les différentes rencontres de familles, sur la base des orientations que les OPM de Colombie et l'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, dont fait partie le



Programme Familles Missionnaires: autant d'outils pour mener à bien le travail de formation et d'accompagnement et pouvoir ainsi accomplir notre Mission d'Évangélisation Universelle auprès des Familles.

LE BUT

Le but est de poursuivre l'animation et la formation, afin que davantage de familles soient liées au programme et puissent encourager d'autres familles à soutenir et à aider l'Église catholique du Christ à accomplir la Mission d'Évangélisation, par la promotion de la vocation missionnaire en fonction de la propagation de la foi, en participant en tant qu'Église Domestique au développement d'une communauté catholique pratiquant les Doctrines Chrétiennes de l'Église Universelle, afin qu'avec le témoignage de l'Évangile elles puissent aider Dieu à réaliser son rêve : "que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (I Tm 2,4).



noyau familial. Nous pensons que ce que nous donnons est moins important que ce que nous avons reçu des familles avec lesquelles nous avons partagé le message, dans la certitude que l'Esprit Saint nous a éclairés par la prière, l'Eucharistie, les œuvres de miséricorde et le partage de la parole de Dieu. Diffuser la foi nous

a permis de mieux connaître Dieu et de comprendre qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. C'est pourquoi nous cherchons ensemble, en tant que famille, à atteindre la sainteté, le salut et la vie éternelle par la voie de la charité, comme nous l'a enseigné

Jésus-Christ fait homme, qui est un exemple de sainteté et d'obéissance à son Père céleste et qui, après avoir tant servi, s'est sacrifié et a donné sa vie par amour pour sauver toute l'humanité.

Le témoignage a été vécu, en partageant et en participant avec d'autres familles aux activités

TEMOIGNAGE

Depuis environ 33 ans, nous, les Familles Missionnaires, réalisons notre tâche d'évangélisation selon trois lignes d'action:

- a. Au sein de notre famille.
- b. Dans notre entourage (communauté locale).
- c. Par-delà les frontières.

C'est là que le message du Pape a laissé une empreinte de foi significative dans nos vies et dans les familles qui sont passées à nos côtés, constituées du père, de la mère et des enfants, ainsi que des grands-parents, des oncles et tantes et des autres proches qui composent le



d'évangélisation programmées par les paroisses, pour promouvoir la foi et les valeurs chrétiennes à partir de chaque foyer. Nous témoignons également lorsque nous collaborons à la mise en œuvre et au développement des plans pastoraux diocésains.

De même, le témoignage a été diffusé auprès de toutes les familles qui ont été évangélisées lors des rencontres organisées au niveau local, départemental, régional et national, où de nombreuses familles catholiques de Colombie ont été encouragées et formées. Elles sont devenues une communauté de personnes au service de la vie, qui participent au développement de la société et à la mission de l'Église, où nous apprenons tous à avoir comme modèle de vie familiale, la Famille de Nazareth. La période de pandémie nous a donné l'occasion d'atteindre les familles de Colombie et du monde hispanophone, par la prière du Rosaire Missionnaire Virtuel, tous les jours sans interruption, pendant presque trois ans à 20h00. Ceci nous a permis de partager l'universalité de la prière pour les intentions et les besoins des missionnaires des 5 continents et régions de notre pays.

De la même façon, le virtuel nous a permis de nous rapprocher des différentes régions

et villes de Colombie avec des rencontres en ligne à travers lesquelles nous avons encouragé d'autres familles à éveiller, découvrir et raviver leur esprit missionnaire au sein de chaque famille, dans leur entourage et au-delà des frontières.

PROPOSITIONS DU PROGRAMME FAMILLE MISSIONNAIRE

- Que tous les membres de la hiérarchie de l'Église catholique en Colombie et les laïcs engagés, connaissent la raison d'être des Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM), afin que nous nous impliquions ensemble dans toutes les actions que mène cette institution, et dans notre cas particulier, pour accueillir et promouvoir les tâches fondamentales de la Famille, comme indiqué dans l'Exhortation Apostolique Familiaris Consortio, et éveiller ainsi dans les familles le sens missionnaire universel en tant que véritables familles catholiques évangélisées et évangélisatrices qui diffusent le message du salut à toutes les personnes, en tout temps et en tout lieu.
- Former des communautés de Familles Missionnaires dans chaque diocèse de





Colombie qui reproduisent l'animation missionnaire pour s'évangéliser elles-mêmes et pour évangéliser, de sorte que dans un avenir pas trop lointain, toute la pastorale des différentes paroisses réalise des actions avec et pour les familles afin de répandre la foi avec un esprit missionnaire, prêtes à répondre à l'appel, et à participer à la mission universelle de l'Église.

*Sarcey Antonio Leiva Vallejo
Fam. Leiva Pemberthy
Familles Missionnaires de Colombie*



AUTRICHE



Grâce à Young Missio, la mission originaire des Œuvres Pontificales Missionnaires devrait devenir visible même auprès d'un jeune groupe cible (enfants de 4 à 10 ans et jeunes de 10 à 18 ans), pour aller au-delà des tâches d'une organisation humanitaire et, comme le souhaite le pape François, commencer par la prière et féconder l'Église locale de manière nouvelle.

Young Missio est un mouvement qui accompagne les jeunes sur leur chemin de foi personnel, en élargissant leurs horizons concernant l'Église Universelle.

La mascotte de Young Missio est l'âne missionnaire, un animal en peluche que nous appelons "Eli".

Pendant le Carême 2020, nous avons encouragé les enfants à dessiner un âne et à répondre à la question sur l'importance du rôle de l'âne dans la Sainte Bible. Tous les enfants ont reçu en cadeau notre âne missionnaire Eli.

Nous avons reçu plus de 800 dessins.

L'âne missionnaire est devenu un nouveau membre de nombreuses familles. Cela implique certainement une consolidation de Missio, c'est-à-dire une plus grande conscience des Œuvres Pontificales Missionnaires. En même temps, c'est à travers l'âne que les enfants apprennent l'histoire biblique du salut et le mystère pascal.

Depuis le 30 mars 2020, Young Missio célèbre la messe hebdomadaire des enfants tous les lundis sans interruption via livestream et télévision. Le Directeur National, le Père Karl Wallner, s'adresse toujours à eux directement à travers la caméra et prononce un sermon adapté aux enfants, en les invitant à devenir amis avec Jésus et à vivre une amitié avec lui.

Lorsque, au début de la pandémie de Corona virus en mars 2020, les Saintes Messes ont été interdites en Autriche et que, du jour au lendemain, il n'était plus possible de rencontrer personnellement les familles, le père Karl Wallner, Directeur National des OPM en Autriche, a conçu la Messe des Enfants en ligne, diffusée tous les lundis à 17 heures sur la chaîne YouTube des OPM en Autriche et sur la chaîne catholique KTV.

Au cours de l'une de ces Messes, le Père Karl, ainsi que l'équipe nationale de l'Enfance Missionnaire en Autriche (Young Missio), ont invité tous les enfants à envoyer des dessins d'ânes au Bureau de la Direction Nationale. Il leur a également posé la question suivante :

Que représente l'âne dans la Bible ?

Certains enfants ont répondu que

l'âne est l'animal le plus important de la Bible car il porte Jésus.

Les enfants nous ont également écrit leurs

demandes de prière, comme Elena (6 ans) et Tobias (4 ans):

*Cher Père Karl,
s'il vous plaît, priez aussi pour notre papa, il est malade au lit depuis des jours à cause du Corona Virus.*

Nous avons reçu des dessins de milliers d'enfants et cela nous a permis d'ajouter leurs adresses à notre base de données, si bien que nous sommes en contact avec eux depuis lors par e-mail, avec les actualités et les lettres que nous leur envoyons. C'est ainsi qu'a débuté une communauté d'enfants missionnaires qui suivent Jésus au sein de Young Missio. Au siège de la Direction Nationale, nous célébrons la Messe hebdomadaire des Enfants en live stream et via la télévision, en lisant les intercessions des enfants. Nous invitons également les enfants à prier le chapelet pour la paix avec leurs camarades, afin qu'ils apprennent à mieux connaître Jésus.

*Tabea Planz
Matthias Möller
Marcel Urban*



KATHARINA

Lieber Vater Karl,

Liebes Missio Österreich-Team,

Wir senden euch herzlichste Grüße aus der Diözese Rastenburg-Stuttgart. Unser Dank an euch alle ist schwer in Worte zu fassen. Mit unseren 4 Kindern Aaron, Katharina, Theresa und Nathanael (10 Monate) durfte ich dieses Jahr ein in vielerlei Hinsicht besonders Osterfest feiern.

Es war, lieber Vater Karl, wie es lieblich schön, denn sie haben unsere ganze Familie mit Herzogenommen und unsere Herzen für die Kar- und Ostertage geöffnet. Ein unverdientes Vergeltungs-Gott dafür!

Die Kinder sind in unserem Familienalltag zu einem festen Bestandteil geworden. Es ist zwar nicht immer ruhig, ordentlich und wahrscheinlich auch nicht genug bei uns, doch wir lieben den Herrn im ganzen Herzen.

Lieber Vater Karl, eine Bitte haben wir, bitten Sie und ihr Team für unsere Kinder und die Gewissen unserer Kinder, dass sie dem auferstandenen Herrn begegnen und ein brennendes Herz für den Herrn geschult bekommen.

Nun zu den Eseln: Leider haben wir erst später etwas von der Eselaktion mitbekommen und wir war es schon unangenehm nach Eselbildern zu verschicken. Aber meine Kinder haben mir keine Bitte gelassen. Wir hoffen ihr freut euch an dem Handabdruck - Eseln.

Lieber Vater Karl, gratuliere Sie mit meinem Cousin Peter Malachias ganz lieb von uns. Wir lieben ihn sehr!

Gottes Segen und Mariens Schutz für euch alle!

In Gebet verbunden

Ihre Familie Neubacher

Stefan & Anna

KATHARINA

mit Aaron, Theresa
Nathanael



Cher Père Karl

Cher personnel de Missio Autriche,

Nous vous adressons les salutations les plus chaleureuses de la part du Diocèse de Rastenburg-Stuttgart. Il est difficile de trouver les mots pour vous exprimer nos remerciements.

Cette année, avec nos quatre enfants, Aaron (10 ans), Katharina (5 ans), Theresa (3 ans) et Nathanael (10 mois), nous avons célébré une Pâques spéciale à bien des égards.

Pour nous, ce fut quelque chose de particulièrement beau, cher Père Karl, car vous avez impliqué toute notre famille et ouvert nos cœurs aux jours de Carême et de Pâques. Que Dieu vous en récompense!

Les Messes de l'après-midi font désormais partie intégrante de notre vie familiale. Notre maison n'est probablement pas toujours tranquille, paisible et elle n'est peut-être pas assez respectueuse, et pourtant nous aimons le Seigneur de tout notre cœur!

Cher Père Karl, nous avons une requête

que vous et votre équipe priiez pour nos enfants et pour la génération de nos enfants, afin qu'ils rencontrent le Seigneur ressuscité et que leur soit offert un cœur ardent.

Et maintenant, parlons des ânes : malheureusement, nous avons appris l'initiative un peu tard et nous étions mal à l'aise d'envoyer des dessins d'ânes en retard. Mais mes enfants ne m'ont laissé aucun répit ! J'espère que vous apprécierez ces ânes faits avec la paume de la main.

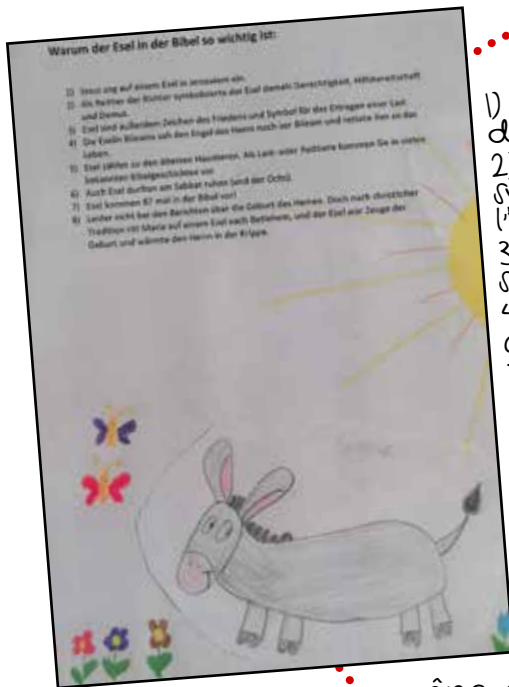
Cher Père Karl, veuillez transmettre nos plus chaleureuses salutations à mon cousin le Père Malachias ! Nous l'aimons beaucoup.

Que Dieu vous bénisse et que Marie vous protège tous !

Unis dans la prière,

Famille Neubacher

Stefan & Anna avec Aaron, Theresa, Nathanael



Pourquoi l'âne est-il si important dans la Bible ?

- 1) Jésus est entré à Jérusalem à dos d'âne.
- 2) En tant que monture du juge, l'âne symbolisait la justice, la disponibilité et l'humilité à cette époque.
- 3) L'âne est aussi un signe de paix et un symbole de portage de fardeaux.
- 4) L'ânesse de Balaam a vu l'Ange du Seigneur avant Balaam, lui sauvant ainsi la vie.
- 5) L'âne est l'un des plus anciens animaux domestiques. Ils apparaissent dans de nombreux récits bibliques comme montures et bêtes de somme.
- 6) Les ânes peuvent aussi se reposer le dimanche (ainsi que le bœuf).
- 7) L'âne apparaît 87 fois dans la Bible.
- 8) Malheureusement, l'âne ne figure pas dans les récits de la naissance du Seigneur. Pourtant, selon la tradition biblique, Marie s'est rendue à Bethléem sur le dos d'un âne et l'âne a assisté à la naissance de Jésus, le réchauffant dans la crèche.

L'âne est important dans la Bible, parce qu'il est entré dans la ville avec Jésus et parce que c'est un âne qui a porté Marie sur son dos.
Magdalena Kernbauer, 7 ans, Vorau, 22.03.2022



Der Esel ist in der Bibel wichtig, weil er mit Jesus in die Stadt geritten ist und weil der Esel Maria auf dem Rücken getragen hat.

Magdalena 7 Jahre
Kernbauer Vorau, 22.03.20



Seigneur, comme l'âne a porté
Jésus, prends sur toi nos soucis,
nos peurs et nos besoins ☿

Seigneur, de même que l'âne est
considéré comme une bête de
somme robuste, aide-nous à porter nos
fardeaux quotidiens.

Seigneur, aide-nous à calmer nos
querelles.

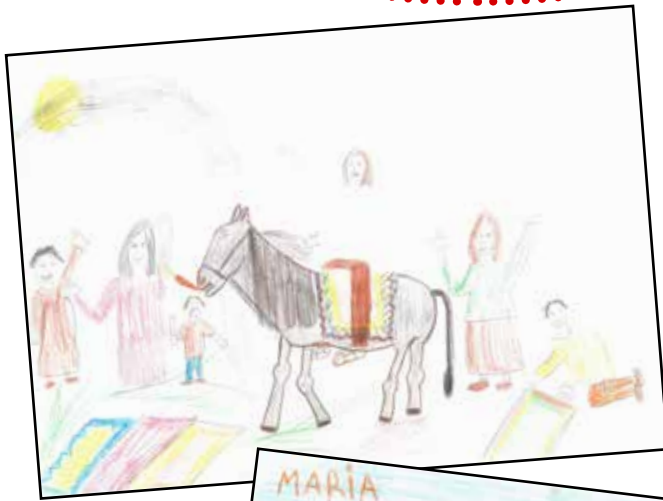
Seigneur, aide-nous à nous respecter les
uns les autres en ces temps incertains et
difficiles.

Seigneur, viens en aide à tous les malades,
à ceux qui ont des doutes, à ceux qui sont
tristes, seuls et désespérés, pour qu'ils
trouvent de l'aide pour porter leurs
fardeaux.

Seigneur, viens en aide à tous ceux
qui apportent leur aide, afin qu'ils
puissent te découvrir, te trouver
ou se tourner vers toi pour
porter leur fardeau.

Seigneur, aide-nous à résoudre
nos problèmes ☿

Liebe Gott, wie der Esel Jesus getragen hat,
frage auch du unsere Sorgen Ängste und Nöte!
Guter Gott, der Esel gilt als als starkes Last-
tier, hilf uns unsere Lasten des Alltags zu tragen
Guter Gott, hilf uns unsere Schritte zu versetzen.
Guter Gott, hilf uns in dieser ungewissen und
anstrengenden Zeit, respektvoll miteinander umzugehen
Liebe Gott, hilf allen Kranken, verschwächten, Traurigen,
ansamen und verzweifelten Menschen Hilfe in ihrer
Lage zu finden.
Liebe Gott, hilf allen hilflosen Menschen dass sie
dich als Lastträger entdecken, finden oder suchen
Guter Gott, hilf uns aus allen Problemen etwas
Gutes zu machen!



CONCOURS de dessin pour petits GRANDS MISSIONNAIRES



1922-2022

*100 ans de
"Pontificale"
...que signifie-
t-il pour moi?*

pour en savoir plus, contactez la Direction Nationale
de votre pays

